Commerçants, attention !
ne traitez pas l'installation de vos boutiques
l'*aménagement*, la *décoration*, sans consulter nos services, qui vous donneront satisfaction *immédiate*, *au plus bas prix*
NOMBREUSES REFERENCES
D. et M. Jacquot BOT. 53-41 — 17-79
18, boulevard de Strasbourg, PARIS

Paris-presse : l'intransigeant
Dernière Complète
6 PAGES
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.334
SAMEDI 2 AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
Saint-François-de-Paul

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
A partir de 1.450 f
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SEBASTIEN-FROISSART

LE KREMLIN INTERVIENT officiellement contre le pacte Atlantique

EXCLUSIVITÉ Paris-presse l'intransigeant — Cette jeune femme raconte ses amours avec le bandit sicilien Giuliano

Le Politburo et M. Churchill

Par Lionel DURAND

COMME il fallait s'y attendre, la première riposte officielle de Moscou au pacte Atlantique n'a pas été une « offensive de paix », mais une très ferme dénonciation du traité qui sera signé lundi à Washington par douze nations. Connaissant les vertus de la publicité, Radio-Moscou a diffusé cette nuit le texte d'un mémorandum adressé aux gouvernements des sept pays fondateurs du pacte, sans attendre, selon les usages diplomatiques, que ce texte ait été traduit par les gouvernements intéressés.

On ne sait pas si Moscou attend une réponse à son mémorandum, dont nous donnons par ailleurs la teneur, mais sur la base des positions exprimées par les gouvernements auxquels il est adressé, on peut imaginer que toute réponse des pays « atlantiques » sera une réfutation formelle des attaques soviétiques : dans les déclarations officielles publiées au sujet du pacte, ces pays ont souligné que le traité n'était dirigé contre personne mais visait uniquement l'agression. Ils ont indiqué les articles de la Charte des Nations Unies dont s'inspire le pacte. Ils ont enfin insisté sur le fait que ce traité de défense n'était pas en contradiction avec les engagements contractés individuellement ou collectivement avec des pays non signataires du pacte Atlantique.

Moscou invoque, notamment, le pacte d'amitié franco-soviétique, dont le général de Gaulle, qui l'a signé pour la France, disait, mardi, qu'il visait uniquement l'Allemagne. M. Robert Schuman, de son côté, avait catégoriquement déclaré auparavant, que la France entendait respecter

SUITE PAGE 3

Paris, Londres et Washington étudient la note remise cette nuit par Moscou à sept pays signataires

MOSCOU, 1er avril (A.F.P.-A.P.).

LE gouvernement de l'Union soviétique vient d'adresser aux gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg et du Canada, par le truchement des ambassades soviétiques dans ces capitales, un mémorandum au sujet du pacte Atlantique.

Ce mémorandum, diffusé par Radio-Moscou et l'agence Tass, affirme que « le texte du traité de l'Atlantique Nord confirme entièrement ce qui a été dit dans la déclaration faite le 29 janvier par le ministère des Affaires étrangères soviétique au sujet du but agressif de ce traité et du fait que le pacte Atlantique est en contradiction avec les principes et les buts de la charte de l'O.N.U. ».

La note déclare notamment :

« Des grandes puissances, seule l'U.R.S.S. est exclue du nombre des participants de ce pacte, ce qui ne peut être expliqué que par le fait que ce traité est dirigé contre l'U.R.S.S. et contre les pays de démocratie populaire. Des représentants officiels de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France l'ont clairement fait entendre.

Les traités de l'U.R.S.S.

» Pour justifier la conclusion du traité Atlantique-Nord, on se réfère au fait que l'U.R.S.S a des accords défensifs avec des pays de démocratie populaire. Ces allégations sont sans fondement : tous les accords et traités d'amitié et d'aide de l'U.R.S.S. avec les pays de démocratie populaire, ne sont dirigés qu'en vue d'une répression de l'agression allemande dont le danger ne peut être oublié par aucun pays pacifique. Toute possibilité d'interprétation est exclue de ces accords comme pouvant être dirigés contre les alliés de l'U.R.S.S., comme par exemple les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou la France. Qui plus est, l'U.R.S.S. a des accords du même genre contre toute possibilité d'agression allemande non seulement avec les pays de démocratie populaire, mais également avec la Grande-Bretagne et la France.

» Le pacte Atlantique-Nord n'est pas bilatéral, mais multilatéral, créant ainsi un groupement ferme d'Etats et, ce qui est plus grave, ignorant absolument la possibilité d'une agression allemande. Dans la mesure où ce traité de grandes puissances ayant pris part à la coalition anti-hitlérienne exclut l'U.R.S.S., il doit être considéré comme étant dirigé contre l'un des principaux alliés des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France au cours de la dernière guerre contre l'U.R.S.S.

Préparatifs militaires

» Les participants du pacte Atlantique-Nord mettent en application des préparatifs militaires que ne peuvent justifier d'aucune manière les intérêts de la défense de ces pays. La réalisation par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France dans une atmosphère de nervosité, de préparatifs militaires, ajoute à ce pacte l'augmentation de toutes les forces armées, l'étude et l'utilisation de l'arme atomique, l'accumulation des bombes atomiques qui sont des armes purement offensives, la préparation de bases navales et aériennes qui ne portent en aucune façon un caractère défensif. Le maintien d'un état-major mixte américano-britannique à Washington, organisé au cours de la deuxième guerre mondiale, la création récente à Fontainebleau de l'état-major de la prétendue Union occidentale, l'intention de créer un comité de défense prévu par le pacte Atlantique-Nord, ne sont pas des manifestations de paix et de défense des signataires de l'accord.

» De plus, tous ces préparatifs militaires aident à l'établissement d'une inquiétude et au développement d'une hystérie de guerre à laquelle sont trop intéressés les nombreux fauteurs d'une nouvelle guerre.

» On ne peut pas ne pas voir l'inconsistance des motifs antisoviétiques du pacte. Tout le monde sait pourtant que l'U.R.S.S. n'a aucune intention d'attaquer qui que ce soit et ne menace personne, ni les Etats-

SUITE PAGE 3.

LES RÉACTIONS

WASHINGTON :

L'intensification de l'offensive soviétique contre le pacte Atlantique, marquée par le mémorandum adressé aux « sept », était attendue à Washington, et n'a surpris personne. Et bien que le département d'Etat se soit refusé à tout commentaire jusqu'à nouvel ordre, on apprend de source autorisée que la démarche soviétique n'a provoqué à Washington aucune émotion exagérée.

Cette tentative restera cependant vaine, estime l'un des principaux experts des questions soviétiques au département d'Etat, et il ajoute : « Ce memorandum n'est qu'un bêlement sans portée. »

Les diplomates français et anglais à Washington reconnaissent qu'à Paris et à Londres on se rendait compte que la signature du pacte Atlantique risquait de compromettre les traités franco-soviétique et anglo-soviétique. Mais ces traités sont dirigés essentiellement contre l'Allemagne, dont ils visent à empêcher par avance toute nouvelle agression éventuelle. « Malheureusement, a dit un diplomate britannique, une nouvelle agression allemande n'est pas le plus grand danger qui menace aujourd'hui le monde occidental ».

LONDRES :

« Le texte du traité a été rédigé en tenant compte des principes énoncés dans la Charte et il est en parfaite harmonie avec eux. On ne saurait donc y voir l'instrument d'une coalition antisoviétique, mais simplement celui d'une coalition contre l'agression »

On déplore par ailleurs, qu'après avoir apparemment basé sa politique sur une coopération étroite avec ses Alliés du temps de guerre, le gouvernement soviétique en soit revenu à la théorie marxiste de deux mondes séparés : l'un communiste, l'autre capitaliste.

QUAI D'ORSAY :

La note du gouvernement soviétique a été déposée dans la soirée d'hier, sous pli fermé, au ministère des Affaires étrangères et n'a pas été remise personnellement. Elle est actuellement à la traduction et les milieux autorisés français ne peuvent encore donner aucune réaction à cette note.

Souhaits de bienvenue au général Tchaikov, à Berlin :

« GARDEZ VOTRE DICTATURE POUR VOUS ! »

BERLIN, 1er avril (A. P.). — A l'occasion du troisième anniversaire de la fondation à Berlin d'un parti social-démocrate indépendant résultant de la fusion d'une partie des socialistes avec les communistes, M. Franz Neumann, président de ce parti, a prononcé un discours et s'adressant au nouveau gouverneur militaire soviétique, le général Tchuikov, il a déclaré :

— Gardez votre système dictatorial en Russie. Nous, Allemands, avons jusqu'à la nausée des dictatures. Les Sokolozsky peuvent changer mais la population de Berlin demeure, et elle continuera à défendre la paix et la liberté. »

Dans un hôtel réputé de la rive gauche, Ann-Marie Cyliacus est assez étonnée de se voir sitôt découverte ici-dessus. Mais aux premières questions sur son aventure, son visage s'anime. Bien sûr qu'elle a approché Giuliano, bien sûr qu'il est un aventurier attachant !...

Elle rêve en soufflant à peine la fumée de sa cigarette, elle rêve au maquis de Montelepre, près de Palerme, où Giuliano défend à chaque minute sa vie de rebelle, sa tête de sauvage mise à prix...

Anne-Marie lit avec curiosité ce que la presse italienne a écrit sur elle depuis son expulsion. — Pas très chic les confrères italiens, murmure-t-elle. Puis elle soupire : — Je crains bien de ne pas pouvoir retourner là-bas de sitôt !...

— Comment peut-on m'avoir soupçonnée d'espionnage ! C'est idiot ! C'est un prétexte. Je suis une journaliste. Je cherche des impressions fortes, pour moi et pour mes lecteurs

Anne-Marie Cyliacus

- journaliste suédoise -

empêche le ministre italien de l'Intérieur de dormir...

CETTE jeune femme, qui rejette curieusement la fumée de sa cigarette en avançant la lèvre inférieure, ce qui met devant ses yeux le panache nuageux qui s'échappe des sirènes de bateaux, c'est Anne-Marie Cyliacus, une journaliste suédoise, fille, dit-on, d'un industriel de Stockholm, promue à une notoriété internationale à la suite d'un récent exploit : elle est la seule femme de sa profession qui ait réussi à approcher le célèbre bandit sicilien Salvatore Giuliano. Elle a fait mieux : elle a passé plusieurs jours en sa compagnie, elle a assisté à plusieurs rencontres entre les hommes de l'insaisissable hors la loi et les carabiniers, elle a recueilli les confidences du Mandrin italien, avec d'autant plus de féminine compréhension et de délicate pitié qu'elle est, d'après les journaux italiens, le grand amour de Giuliano. Et sans doute, sans aller à cet excès, Anne-Marie Cyliacus dirait difficilement que ce rude et beau rebelle lui est indifférent.

« Giuliano qui n'a peur que de sa Marie... »

Parmi ses papiers que la police de Palerme a saisis sur elle lors de sa récente arrestation, Anne-Marie Cyliacus détenait, dit-on, une photographie d'elle-même, ainsi dédicacée :

« A G... qui n'a pas peur de toutes les forces du monde, mais qui n'a peur que de sa Marie. »

La police italienne voit de très mauvais œil cette jeune femme arriver de Suède pour rencontrer dans le maquis de Montelepre, à jour et à point nommés, un bandit qu'elle traque en vain depuis des mois et qu'elle n'approche qu'avec de grands dommages puisque Giuliano se vante d'avoir descendu, à lui seul, 67 carabiniers.

On l'a déclarée indésirable, sous prétexte qu'elle s'intéressait de trop près aux aérodromes d'Italie. Elle a été arrêtée. Elle s'est fâchée, car elle a le sang vif. Elle a brisé à coups de poings les carreaux du commissariat de Palerme et son poignet porte encore la cicatrice d'une coupure. Elle a été frappée d'un arrêté d'expulsion mis aussitôt à exécution puisque, avant-hier, deux fonctionnaires de la Publica Sicurezza (Sûreté nationale italienne) ne l'abandonnaient qu'à la frontière française, à Vintimille.

Elle proteste contre une telle rigueur. Surtout, elle craint que le ressentiment tenace des services de l'intérieur italien ne lui interdise pour longtemps de retourner en Sicile où Giuliano narguera, tant qu'il pourra (mais sans doute pas toujours) les blindés, les mitrailleuses et les mousquetons des carabiniers.

J.-P. C.

(Reportage photographique de Marcel FOURNES.)

Devant le tribunal de Horsham (Angl.)

JOHN HAIG, IMPASSIBLE entend le récit de son crime

Mais il n'est pas question des sept autres victimes que la presse lui impute

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 1er avril. (Par téléphone.)

JOHN GEORGE HAIGH, qui comparaît aujourd'hui devant le tribunal de Horsham, dans le Sussex, pour avoir assassiné une riche veuve afin de s'emparer de ses bijoux, a déclaré à un inspecteur de police lors de son arrestation :

— Si je vous disais la vérité, vous ne me croiriez pas : c'est une histoire trop fantastique. Mrs Durand-Deacon n'existe plus... elle a complètement disparu et on n'en trouvera jamais la moindre trace... Je l'ai détruite dans l'acide. Comment pouvez-vous prouver un meurtre si vous ne retrouvez pas le corps ?

— Or, a affirmé ce matin le magistrat représentant le ministère public devant le tribunal de Horsham, « Haigh se trompait : toutes les traces n'avaient pas disparu. »

Le ministère public se met alors en devoir — devant une salle d'audience bondée de journalistes et de spectatrices qui regardent avec curiosité les bonbonnes d'acide sulfurique, les gants, le tablier de caoutchouc et le masque à gaz qu'avait utilisés Haigh — de retracer le meurtre :

« Haigh, après s'être lié avec Mrs Olive Durand-Deacon, veuve de 69 ans, de condition aisée, qui habitait le même hôtel que lui à Londres, l'attira dans une petite usine d'articles mécaniques, dont il était l'un des directeurs, à Crawley, dans le Sussex.

Crime crapuleux

» Haigh avait besoin d'argent. Il avait un découvert de près de cent mille francs à la banque, une note de cinquante mille francs impayée que l'hôtel lui réclamait de façon de plus en plus pressante.

» D'après le propre récit que Haigh

SUITE PAGE 5

PRES DE SAINT-DIE

Un enfant de six ans assassiné à coups de hache

NANCY, 1er avril. — Un enfant de 6 ans, Jean-Claude DELAVAL, a été assassiné au hameau de la Belle, près de Saint-Dié (Vosges).

Son corps a été retrouvé dans un ruisseau, le Taintroué, à 150 mètres derrière le domicile de ses parents, hier soir, à 21 h. 15.

La mort a été provoquée par quatre coups violents portés à la tête avec un objet tranchant, probablement une hache. Le garçonnet avait un doigt de la main gauche complètement sectionné et un doigt de la main droite largement entaillé. Sur cette même main on a relevé des traces de morsure.

Jusqu'à présent, aucun indice n'a pu être relevé permettant d'identifier le coupable.

NOUVEL ATTENTAT A SAIGON

SAIGON, 1er avril (A.F.P.). — La nuit dernière, une explosion a détruit partiellement une pile du pont ferroviaire de Dakao, faubourg de Saigon. On déplore un mort et cinq blessés vietnamiens.

MON FILS EST ARME IL EST FOU !...

DRAMATIQUE CHASSE A L'HOMME A CALAIS

(De notre correspondant particulier Paul BILLIET)

LILLE, 1er avril. — Un fort Chabrol, une fusillade nourrie, un inspecteur de police abattu, l'arrestation mouvementée d'un forcené, après une chasse à l'homme à travers la ville, rien n'a manqué dans le drame sanglant qui s'est déroulé, jeudi soir, à Calais.

Une femme était venue, au début de la soirée, au commissariat de police de la Porte de Lille, alerter les policiers :

— Mon fils est armé... il est en proie à une crise de fureur.

On connaissait Claude Wissocq pour un gars dangereux. Agé de 29 ans, on avait dû l'interner à deux reprises.

La police délégua donc les inspecteurs Goffin et Bodart au domicile du forcené, 19, rue Crespin. Mais, Wissocq était barricadé avec sa mère et les policiers eurent beau parlementer, il ne leur ouvrit pas. Les agents entendirent le bruit d'une cuisse de fusil qu'on chargeait. Ils n'insistèrent pas, mais, bientôt, des renforts arrivèrent et, parmi eux, l'inspecteur de la Sûreté André Mille, âgé de 32 ans, demeurant Grande-Rue du Petit-Gourgain.

SUITE PAGE 5

TOUS LES CHAMPIONS FRANÇAIS de la ROUTE
dimanche dans le
CRITERIUM NATIONAL
la grande épreuve de printemps organisé par
Paris-presse l'intransigeant
Babet. Idée. Caput. Vietto. Fachleitner. Trisseire. Lazaridès. Robic etc... ainsi que les grands rivaux des Six-Jours Guy Lapébie-Emile Carrara
Record : 240 engagés. 225 kil.
Arrivée à 16 h. au Parc des Princes

Dix-huit Plantes activent Foie, Estomac Intestin
Le soir, après votre dîner, buvez une infusion de Thé des Familles, tisane médicinale aux 18 plantes et vous serez émerveillé par votre réveil le lendemain ! Dans cette remarquable formule étudiée en 1902 et depuis sans cesse améliorée, les 18 plantes se répartissent le travail, les unes pour le foie, d'autres pour l'estomac, l'intestin et le rein. Enfin des plantes aromatiques font un régal de chaque tasse de Thé des Familles laxatif, dépuratif et digestif. Le Thé des Familles n'est pas un sirop, mais une véritable tisane que vous dosez vous-même et laissez infuser selon le mode d'emploi suivant vos besoins. En vente chez votre pharmacien. V. 484. P. 18787.

Le Salon de la Photo
EST OUVERT PORTE DE VERSAILLES DU 1er AU 10 AVRIL
Mais Sachez
QUE TOUTE L'ANNÉE SE TROUVE EN PERMANENCE CETTE EXPOSITION AU
PHOTO-HALL
PHOTO-RADIO-CINÉMA-PHONO
5, RUE SCRIBE PARIS 9e
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

SAMEDI 2 DIMANCHE 3 LUNDI 4
Vente Formidable
25.000 Postes
A CRÉDIT sans aucune formalité.
Toutes les marques sans exception
Reprise des anciens postes
Avant d'acheter, VISITEZ...

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h

DIS-MOI A QUOI TU REVES, JE TE DIRAI QUI TU ES...

La médecine permet aujourd'hui d'analyser la signification des rêves autrement mieux que ne le faisait jusqu'ici la clé des Songes.

Vous lirez dans le numéro de « Constellation » d'Avril, le remarquable article de Roger Ubeyhier : « Ce que vous ne savez pas de vos rêves ».

EPIDEMIE DE PARATYPHOIDE

LILLE, 1er avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Trente cas de paratyphoïde ont été signalés ces derniers jours dans l'arrondissement de Lille. A Mons-en-Pévèle, onze cas ont été confirmés après examen de laboratoire. Une personne est décédée.

PETAIN : SORT ADOUCI

ILE D'YEU, 1er avril. — Le médecin commandant Zeude est arrivé, hier soir, à l'île d'Yeu.

D'autre part, le fort a reçu du matériel d'ameublement et un poste radiophonique vient d'y être installé. (A.F.P.).

Cette semaine : de la mayonnaise pour tous les Parisiens

Depuis le début du mois, le mouvement de baisse s'étend à bon nombre de produits agricoles mais n'atteint cependant pas le secteur de l'huile de table — denrée toujours rare et trop chère, quand elle n'est pas rationnée — si bien que les ménagères de la région parisienne font, en ce moment, un accueil chaque jour plus enthousiaste à la mayonnaise « prête à servir », la bonne mayonnaise Louit que déjà 50 000 visiteurs viennent de déguster avec ravissement au Salon des Art Ménagers. Toujours fraîche, toujours délectable, la mayonnaise Louit est garantie à l'huile extra-fine ; garantie aux œufs frais ; garantie faite chez Louit comme vous la faites vous-même. Commandez un flacon de mayonnaise Louit chez votre épicier, charcutier ou crémier. Louit Frères (ag. gén., 24, rue Aristide-Briand, Levallois. PEReire 50-46).

TOUTE L'ACTUALITÉ EN PHOTO-COULEURS
DANS
PARIS MATCH
L'HEBDOMADAIRE EN PHOTO-COULEURS
★
CETTE SEMAINE
EN PHOTO-COULEURS EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER : La princesse Elisabeth et son fils Charles.
EN PHOTO-COULEURS : Colleano tombe.
EN PHOTO-COULEURS : L'incendie de San-Francisco.
EN PHOTO-COULEURS : La vie à Paris.
Toute l'actualité en photo-couleurs
EN VENTE PARTOUT

FUTURES MAMANS

« Vous serez élégantes avant, pendant... après votre grossesse grâce à nos modèles spécialement réalisés pour votre cas particulier. »

Robes à partir de ..... 1.990 fr.
Manteaux pure laine à p. de 5.900 fr.
Jupes-portefeuille à partir de 1.490 fr.
Combinaisons spéc. à partir de 740 fr.
Ceintures de grosse à partir de 1.490 fr.
Robes de chambre, vestes, matinières.
Ensembles, chemises de nuit finette et autres qualités. Blouses-tabliers, slips, soutien-gorge, chaussures spéciales, etc...

POUR VOTRE NOUVEAU-NÉ
Couches à partir de ..... 125 fr.
Langes coton à partir de ..... 190 fr.
Langes laines à partir de ..... 295 fr.
Couvert, pure laine à partir de 690 fr.
Surnous à partir de ..... 1.490 fr.
Berceaux - Lits - Voitures d'enfants
ET TOUTE LA LAYETTE

PRÉNATAL
PARIS - 103, RUE ST-LAZARE - TÉL. TRI. 04-75
1er ÉTAGE Magasins ouverts de 10 h. à 18 h. 30 sans interruption tous les jours même le lundi
LYON - 4, RUE GENTIL - (50 mèt. des Cordeliers) - TÉL. FRANKLIN: 31-18
STRASBOURG - 1, RUE DU DÔME - (Place Broglie) - TÉL. : 221-07

On pourrait m'y conduire les yeux fermés,
Je la reconnaîtrais rien qu'à son parfum.

Dès maintenant reprise du célèbre voyage de PROPAGANDE en
CORSE 14 jours..... 29.975 francs
Départs en groupes tous les samedis.
Toutes dépenses de Paris à Paris (fer, cars et séjour).
Itinéraire: Paris, Marseille, Ajaccio, Piana, Porto, Zonza, Bonifacio, Propriano Les Sanguinaires, Corte, Calvi, Ile Rousse, Cap Corse, Bastia, Grenoble, Paris
DÉPARTS INDIVIDUELS QUOTIDIENS.
Dans cette île de rêve et d'ardente clarté,
Où l'air est toujours pur, le ciel toujours bleuté,
La Beauté s'arrêta pour fonder son empire.
LES GRANDS VOYAGES, 38, Bd des Italiens (angle rue Helder).
NOMBREUX AUTRES VOYAGES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER DE 1 A 14 JOURS
Demandez notre catalogue général.

F*lottant* dans sa chemise qu'il a achetée trop grande parce qu'il sait qu'elle doit rétrécir.

F*agoté* dans sa chemise qui a rétréci et qui maintenant l'étrangle et l'étrique.

non!
FRINGANT
dans une chemise achetée à sa taille, qui a conservé ses mesures et les conservera toujours car elle porte la garantie SAICOFIX.

SAICOFIX n'est pas une marque de chemises, mais un procédé de traitement scientifique des tissus qui servent à leur fabrication;

SAICOFIX évite le retrait au lavage. Exigez SAICOFIX

TRAITEMENT **Saicofix** SANS RETRAIT AU LAVAGE

3 bis

Achetez votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
grâce aux **PRÊTS** remboursables par mensualités égales à un loyer
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

Vous aurez ce soir
un "flirt" de plus
I-154

Un homme de plus sera troublé, ce soir, par l'étonnante beauté de votre chevelure.

On peut maintenant révéler aux femmes qui veulent plaire, l'étonnante découverte de nos savants sur la beauté des cheveux. Les techniciens des Laboratoires du Dr Roja viennent en effet de trouver le moyen de lier physiquement une huile rare importée de Pensylvanie au ricin préalablement "solubilisé". Ces travaux ont une portée immense. Songez que maintenant, seule la Brillantine Roja agit à la fois sur les 2 structures capillaires intérieure et extérieure. Le ricin apporte d'inappréciables vitamines à l'organisme du cheveu, tandis que l'huile de Pensylvanie lui donne éclat et jeunesse. L'effet est stupéfiant. Une *Rosée de Brillantine du Dr Roja*, et votre chevelure renaît et s'illumine. Quel succès! C'est un vrai miracle: le "*Miracle Roja*" disent les jolies femmes.

Brillantine Ricinée du **D'ROJA**

Sous les plis du Drapeau noir

UN GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE PHILIPPE DIOLÉ

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

7. - Ellie May et ses enfants...

IL ne servait à rien à P.-J. Meany de bomber le torse devant sa femme Ellie May, puisqu'elle ne le remarquait même pas. Elle avait été le témoin de toute cette longue lutte qui avait commencé, il y a bien longtemps, lors de leurs migrations de ville en ville, avec une famille qui s'accroissait et de maigres ressources, à l'époque où P. J. tentait de saisir « sa chance ».

Quand, enfin, celle-ci se présenta et qu'il eut trouvé le pays, la société et la situation qui convenaient à ses aptitudes particulières, Ellie May ne parut aucunement impressionnée par la fortune qu'il lui apportait, non plus que par sa toute puissance.

Il n'avait jamais eu à se plaindre d'elle, ni de sa docilité à faire tout ce qu'il lui demandait. Quand des gouverneurs, des sénateurs, des banquiers ou des avoués de l'Est, s'annonçaient au château, elle s'habillait et présidait à table avec beaucoup de grâce. Le reste du temps, elle se confinait presque exclusivement dans sa chambre, c'est-à-dire dans les deux pièces qu'elle s'était réservées au second étage, après que Richard fut né et que le scandale que fit cette créature de Tessa Burkhart en tirant sur lui, au beau milieu d'Eudora Street, n'eût éclaté.

En ouvrant la porte, il trouva Ellie May assise devant sa machine à coudre — invention toute récente et convoitée par elle plus que les plus beaux diadèmes et les plus riches colliers de diamants.

C'était une petite femme mince, aux cheveux blonds grisonnants et au visage prématurément vieilli, mais qui avait dû être autrefois fort jolie. Elle faisait penser maintenant à une fleur toute ridée et fanée.

Elle regarda par-dessus son épaule, quand il entra, et dit :

« Ces nouvelles inventions sont extraordinaires, P. J., je finis une chemise de nuit pour Eudora. Elle les use si vite, dans son lit, constamment. »

Elle ne l'appelait jamais autrement que P. J., en sa présence, et « M. Meaney », à l'intention de ses hôtes distingués. Depuis près de vingt ans, il ne l'avait jamais entendue prononcer le moindre terme affectueux à son adresse.

La pièce, au mobilier un peu usé, était confortable et intime. Des rideaux blancs en dentelle antiaise en voilaient les larges fenêtres. Chacune d'elles, à l'extérieur, était garnie d'une corbeille de fleurs où Ellie May faisait pousser toutes les variétés de plantes odoriférantes.

« Si quelques nouvelles inventions te tentent, Ellie May, dit-il, tu n'as qu'à l'dire et j'demanderai à Bascomb d'en envoyer de New-York. »

Il remarqua qu'elle portait une robe en toile un peu passée, et ajouta :

« Il est temps de t'habiller pour la réception, l'train sera là dans une demi-heure. »

« Va à la gare sans moi, répondit-elle, tu sais que je n'aime pas traverser les rues dans ces voitures voyantes. »

« Tu n'veux pas aller au-devant de Dick et d'M. Chatsworthy ? »

« Je puis attendre, rétorqua Ellie May, tout en continuant à actionner les pédales de sa machine à coudre. J'ai attendu Dick plus de trois ans... Qu'est-ce qu'une demi-heure de plus ou de moins ? D'ailleurs, je préfère l'embrasser hors de la foule. »

P. J. resta silencieux un instant, puis il dit :

« Richard est un peu ton chouchou, hein ? »

« Oui, fit-elle sans lever les yeux de sa machine, sans doute. Puis, réfléchissant après coup, elle ajouta : Je les attendrai dans le hall. »

Il sortit, ferma la porte derrière lui, descendit le grand escalier de marbre et se dirigea vers la porte d'entrée, où trois victorias, décorées de plumes et de banderoles en papier, attendaient.

Après bientôt un demi-siècle de vie conjugale, il n'était jamais parvenu à faire sortir sa femme si celle-ci ne le voulait pas. Elle avait toujours su lui résister et encore maintenant, il ne s'expliquait pas comment elle s'y prenait. Elle n'élevait jamais la voix et, parfois, ne se donnait même pas la peine de répondre.

Depuis vingt ans, elle ne s'était jamais servi du mot « chéri », dont elle faisait si souvent usage, autrefois, dans le Sud, lors de leurs premières années de vie commune. C'était comme si Ellie May était poursuivie, depuis ces jours lointains, par une peur inexprimable qu'elle ne voulait pas revoir.

Il avait, certes, bien saisi qu'elle ne s'était mise à l'appeler P. J. qu'après qu'Essie Burkhart l'eut traitée à l'époque, en tirant d'une fenêtre du casino de l'El Dorado, ce fameux jour-là, mais, depuis lors, elle avait peu à peu désintéressé totalement de lui et de ses idylles.

Puis il y eut l'histoire de Richard, il n'avait pas été sage voir que ce garçon, né longtemps après les autres, était son préféré. Pourtant, elle ne protesta pas quand il parla de l'envoyer dans l'Est, pour achever ses études, et plus tard, à Oxford. Il souhaitait tant avoir, au moins dans sa famille, un vrai et solide gentleman.

Buck, Shorty et Black Pete, les trois aînés, étaient d'assez sortables mais qui avaient su organiser leur province respective dans le royaume paternel, mais il ne pouvait venir l'esprit de personne de les traiter en gentlemen. Buck s'occupait du bétail, Shorty des mines, et Black Pete des moutons. Cela leur convenait fort bien ainsi, mais aucune puissance au monde n'aurait pu en faire des hommes du monde.

P. J. avait découvert depuis longtemps, dans sa sagacité, que si l'on ne peut être un gentleman, la qualité suivante et indispensable consiste à avoir du caractère. Et c'était indiscutablement son cas, ainsi que celui de ses fils aînés. Ils avaient, c'était inconstestable, du tempérament. Et l'on savait de Boise à Albuquerque et de Denver à San Francisco, qu'il valait mieux ne pas les provoquer. Ils étaient bruns et poilus comme leur père, et ils chassaient de race. Richard, lui, était totalement différent, avec ses cheveux blonds d'un or rougeoyant comme ceux de la famille de sa mère, et son teint clair et frais.

Non, il n'arriverait jamais à faire sortir Ellie May contre son désir, et aujourd'hui même, après que Richard eut été absent trois longues années, elle ne se laissait pas davantage convaincre de se rendre à la gare pour l'accueillir. P. J. traversa le hall entre les palmiers et les panoplies d'armures et s'engouffra dans la première des victorias découvertes et enrubannées.

(*A suivre.*)

(Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Editions Stock.)

Résumé des chapitres précédents. — *Au cours du long voyage par train qui, peu avant 1900, aux jours de la ruée vers l'Ouest américain des émigrants, est nécessaire pour aller de Kansas City à Silver City, Dick Meaney et son mentor, M. Chatsworthy, ont fait la connaissance du professeur et de Mlle da Ponte, cantatrice. Dick rentre chez son père, l'homme le plus riche du Colorado, propriétaire de la ligne de chemin de fer de Denver à Silver City.*

LES "BANDITS TRAGIQUES" multiplient leurs agressions

Un agent de Police abattu rue du Havre -- Un notaire attaqué à Pontoise -- Des automobilistes dévalisés en forêt de Sénart -- Une banque pillée à Chantilly

DIEUDONNÉ.

UN article du « Matin », les incertitudes affirmations du garçon de recettes Gaby avaient entraîné la conviction du public : les « bandits en auto » étaient des anarchistes. C'étaient eux qui avaient réussi l'audacieux coup de main de la rue Ordener, qui avaient froidement manœuvré le revolver et raflé les fonds de la Société Générale. Eux encore qui avaient accompli le double meurtre de Thiais. C'était clair, vraisemblable, pittoresque. Cela plaisait aux concierges.

La conviction de la police était moins ferme. On n'avait encore arrêté aucun coupable. Les indices étaient minces. Pour satisfaire l'opinion publique, on procéda à une opération banale : descente de police aux bureaux du journal *L'Anarchie*.

Le siège du journal n'était plus à Romainville, dans le pavillon agreste et surpeuplé où on lisait Le Dantec et où on élevait des lapins. Il avait été transporté à Paris rue Fessart. Depuis longtemps, une escouade d'agents en bourgeois rôdait aux alentours. Rirette Maitrejean et Kilbatchiche continuaient d'assumer le principal de la besogne.

Le 31 janvier 1912, soixante policiers firent irruption dans les locaux de la rue Fessart, où on les attendait depuis longtemps : la clef était sur la porte. Dans la première pièce, les compagnons buvaient du chocolat.

De 6 heures du matin à midi, la police mit tout sens dessus-dessous, sonda les murs et retourna les meubles. Elle ne trouva rien.

Le lendemain, onze des personnes arrêtées étaient relâchées. On conserva sous les verrous Rirette Maitrejean et Kilbatchiche.

Crime d'automobilistes

Les bandits, eux, couraient toujours. Ils étaient toujours les bandits en auto.

Le 28 février, une forte automobile descendait, vers les 7 heures du soir, la rue d'Amsterdam à une allure extrêmement rapide. Parvenue devant la gare Saint-Lazare, au lieu de contourner les refuges, elle s'engagea en plein milieu du carrefour, renversa une femme. Un agent siffla. La voiture continuait, accélérant encore sa vitesse. C'est alors qu'un autobus survenant en sens inverse, la coinça contre le trottoir. Le moteur cala. L'agent accourait, sortait son calepin. Le chauffeur descendit, sa manivelle à la main, remit le moteur en marche, embraya, démarra, tout doucement d'abord... L'agent comprit qu'on allait lui brûler la politesse, il sauta sur le marchepied. Alors trois détonations claquèrent. L'agent roula sur la chaussée, pantin désarticulé. Il avait reçu les trois balles dont une dans le cœur. La voiture s'élança dans la rue du Havre en direction de la Madeleine. Un soldat cycliste, qui avait entrepris de la suivre, s'effondra à la Concorde, épuisé. Deux agents réquisitionnèrent une auto de course qui stationnait devant un café — mais dès le départ le chauffeur renversa une femme et lui fractura une côte — la piste était perdue.

Dans la nuit même, « les bandits tragiques » gagnaient Pontoise.

Il était 3 heures du matin. La voiture s'arrêta place de l'Hôtel-de-Ville, devant l'étude de Me Tintant, notaire. Essayant vainement d'ouvrir la porte de l'étude avec une fausse clé, les bandits firent le tour de la maison, sautèrent un mur, s'attaquèrent à une autre porte, qui céda. Ils avaient déjà réussi à déplacer le coffre-fort lorsqu'un voisin boulanger passa par là. L'un des bandits prit peur, tira deux coups de revolver. Le notaire, posté à sa fenêtre, avait, lui aussi, un revolver. Il s'ensuivit une fusillade confuse qui ne blessa personne. Le coup était raté. L'auto et ses bandits disparurent dans la nuit.

En titres énormes, les journaux du lendemain annoncèrent ces deux faits divers : le crime de la rue du Havre, le vol manqué de Pontoise. C'était toujours la même bande qui opérait, avec la même témérité. Cette fois, on citait des noms : Garnier, Bonnot, Callemin, tous anarchistes.

Ce ne fut pas ceux pourtant que l'on arrêta. Ils semblaient insaisissables. En revanche, on s'empara d'un nommé Boué, typographe, rédacteur à « L'Anarchie ». En même temps que lui, on appréhenda Dieudonné, recherché depuis quinze jours et dont on était certain, paraît-il, qu'il avait pris part à l'attentat de la rue Ordener. Sa compagne, Louise Kaiser, surnommée dans les milieux anarchistes la « Vénus Rouge », était également arrêtée.

Le garçon de recettes Caby, mis en présence de Dieudonné, le reconnut formellement comme l'homme qui l'avait gratifié de deux coups de revolver. Il avait déjà non moins formellement reconnu Garnier sur une photographie.

Dieudonné haussa les épaules.

« A l'heure de l'attentat, dit-il, j'étais à Nancy. »

La police bafouée

Faute de tenir les vrais coupables, on garda cette proie douteuse, mais les bandits entendaient ne pas laisser aux mains de la justice un de leurs.

Prochain article :
Bonnot abat le sous-chef de la Sûreté nationale

UN POINT D'HISTOIRE

Nous recevons, d'une correspondante de Lyon, cette lettre curieuse qui, à propos de Ravachol, précise un point intéressant de la petite histoire.

Monsieur le directeur
de « Paris-presse-l'intransigeant »,

Je viens de lire avec émotion dans votre quotidien l'évocation de Ravachol.

Ravachol, né à Isieux (Loire), était un jeune homme modèle d'une famille honnête et bonne dont les membres d'ailleurs ne voulurent pas changer de nom. Ils eurent raison.

Ravachol est devenu criminel à la suite d'une injustice. Moi qui vous parle j'ai soixante-seize ans. Je l'ai connu.

Il avait dix-huit ou vingt ans lorsqu'il était employé à l'usine Pétin, à Saint-Chamond. Comme il était très sérieux, on lui avait confié les clefs du placard aux corrosifs pour la matriculation des blindés. Un jour, une femme vint lui demander du vitriol pour détruire des rats. Sans méfiance, il lui en donna. C'était, hélas ! pour jeter à la face d'un bonhomme. Ravachol fut renvoyé immédiatement de l'usine.

A ce moment-là, il n'y avait pas de syndicat. On avait des livrets (j'avais le mien, comme Ravachol). Quand le renvoi était signé à l'encre rouge, il ne fallait pas compter se replacer. Et voilà comment le pauvre garçon vit se fermer toutes les portes devant lui. Découragé on l'aurait été à moins — sa famille lui conseilla de partir pour l'Amérique. Mais, lui, répondait toujours :

« Je n'ai rien fait pour m'exiler. »

Il ne pouvait se résigner à l'injustice qui l'accablait. Vous connaissez la suite... Il faut être juste et reconnaître qu'il était l'homme des événements injustes.

Croyez, monsieur le directeur, à ma sincérité, etc.

Veuve Marie BERNARD.

Nouvelle attaque contre la Société Générale

A 10 heures du matin, l'auto stoppa à Chantilly, devant l'agence de la Société Générale : quatre individus sautèrent sur le trottoir, bondirent dans la banque, revolver au poing. En quelques secondes les trois employés présents furent criblés de balles. Robert Guilbert, âgé de 16 ans, s'écroula blessé à l'épaule ; Raymond Legendre, 17 ans, fut tué net d'une balle au cœur ; Joseph Trinquet, 23 ans, atteint au thorax, s'évanouit.

Au dehors, les coups de feu avaient attiré du monde. Un des bandits resté dans la voiture saisit une carabine et commença à tirer sur la foule.

Déjà les quatre autres ressortaient avec le contenu du coffre-fort. L'auto démarra, s'engagea à toute allure dans l'avenue de la Gare, tourna sur la route de la Morlaye et disparut.

L'anarchie avait désormais de singuliers champions. On était loin des chapardages de boîtes de sardines ou de camemberts aux devantures des épiciers. Le montant du vol était de 47.853 francs. Comme le disaient les journaux de l'époque, pour s'emparer de cette somme modique qu'il faudrait partager en six, les bandits avaient dû tuer ou blesser de très modestes employés dont deux n'avaient pas vingt ans.

(*Copyright 1949 by Philippe Diolé.*)

NÉCROLOGIE

Mme J.-C. Mardrus a la douleur de faire part du décès de son mari, le docteur J.-C. Mardrus, survenu le 26 mars 1949, dans sa 81e année, selon l'expresse volonté du défunt il n'a pas été envoyé de faire-part. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

On nous prie d'annoncer la mort de Monsieur Georges Evangelisti, négociant en matériel industriel, 99, rue de la Tombe Issoire, décédé dans sa 50e année, en sa propriété à La Villeraud par Croze (Creuse).

Horoscope

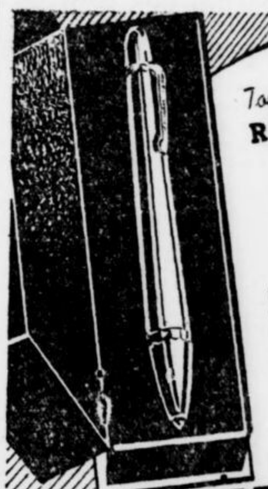
par M.-L. SONDAZ

Vendredi après midi. — Lion (23 juillet-22 août) et Bélier (21 mars-20 avril) doivent organiser la journée de lundi et profiter des faveurs astrales qui les soutiennent dans leur profession et leurs projets d'avenir. Porter du jaune et de l'or et ne pas reculer devant la tâche à accomplir, car elle n'aura pas été inutile. Ces deux signes sont chargés et suivent une action énergique et beaucoup de volonté, le tempérament. Dans la main, les lignes entourées de carrés annoncent que les difficultés seront surmontées et les dangers écartés.

Samedi matin. — Ne pas se laisser aveugler par la jalousie qui risque d'empirer pendant les prochaines vingt-quatre heures. Bien se dire qu'elle provient d'un ciel agressif et inquiet et non d'autre chose. Avec un peu de bonté et de maîtrise de soi, il sera facile de ne pas gâcher son bonheur pour le plaisir de céder à une impulsion nerveuse.

BILLY
99, AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO: PORTE D'ORLÉANS
GOBELINS 16-88

25ème ANNIVERSAIRE
★ OFFRES ★ EXTRAORDINAIRES
LE VÊTEMENT "Beaucaire"
● EN EXCLUSIVITÉ CHEZ BILLY
● RÉALISÉ A VOS JUSTES MESURES
● DANS LES PLUS BEAUX TISSUS "EXPORT"
● EXÉCUTÉ EN 4 HEURES AU PRIX DE
12.500
ET NOS FORMULES PERMANENTES
1° PRÊT A PORTER
VESTON PURE LAINE, UNI, PIED-DE-POULE 5.500
PANTALON PURE LAINE UNI, BLEU, MARRON, GRIS 1.880
IMPERMÉABLE, VÉRITABLE POPELINE ENTIÈREMENT DOUBLE POPELINE 6.175
2° GRAND TAILLEUR
COSTUME PURE LAINE DEUX ESSAYAGES DEPUIS 13.500
Sur Mesure on tout fait chez BILLY c'est parfait



Toujours en tête..
REYNOLDS
Crée le
ROYAL
Entièrement automatique. Luxueusement doré, lignes racées. Présenté en écrin de velours rouge : 1.775 frs
et bientôt... le "BABY" pour le sac — pour la poche. En écrin : 800 frs
STYLE-PUB Cie V. de M.
REYNOLDS
le 1er Stylo à bille Français
R 3

AVIS IMPORTANT du Comité Inter-Professionnel du Vin de Champagne

L'Administration des Domaines croit devoir mettre prochainement en vente aux enchères publiques, à Paris, certains lots de vins de Champagne de diverses grandes marques. Nous tenons à préciser qu'il s'agit de vins ayant fait l'objet durant la dernière guerre de réquisitions de l'armée allemande, et récupérés en plusieurs endroits par les autorités françaises postérieurement à la Libération.

Ces lots, préparés à l'époque dans des conditions très spéciales, ayant échappé au contrôle de nos maisons depuis plusieurs années, nous déclinons toute responsabilité quant à la qualité et à la présentation des bouteilles, celles-ci étant d'ailleurs vendues sans aucune garantie par les Domaines qui se substituent ainsi aux vendeurs traditionnels.

REVUE TECHNIQUE MOTOCYCLISTE
La seule documentation technique et pratique au service du VRAI MOTOCYCLISTE
Chaque mois :
ÉTUDE COMPLÈTE d'une Moto
Abonnement : 12 Numéros, 850 fr.
R. T. M., 13, Villa Molitor (16e)
C.C.P. 5390-18 Paris
EN VENTE PARTOUT

radio

Vous pourrez écouter samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h., Musiciens d'Europe centrale ; 12 h. 30, Orch. de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orch. radio symphonique ; 15 h. 30, « Amphitryon », comédie de Molière.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Jeux d'orch.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 35, Avec une chanson ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orch. de Nice ; 12 h. 18, Jazz américain ; 14 h. 30, Concert de musique variée ; 15 h. 18, Marseille-Riviera-express.

PASTEUR AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

AVANT de partir très prochainement pour la Tchécoslovaquie, où elle sera présentée, à la demande de la direction des Relations culturelles, une très importante exposition de la vie et de l'œuvre de Pasteur est montrée au Palais de la Découverte. Toute l'action du savant français y est exposée dans d'immenses tableaux établis scientifiquement et illustrés de documents photographiques inédits.

FUTURES MAMANS

« Vous serez élégantes avant, pendant... après votre grossesse grâce à nos modèles spécialement réalisés pour votre cas particulier. »

Robes à partir de ..... 1.990 fr.
Manteaux pure laine à p. de 5.900 fr.
Jupes-portefeuille à partir de 1.490 fr.
Combinaisons spéc. à partir de 740 fr.
Ceintures de grosse à partir de 1.490 fr.
Robes de chambre, vestes, matinières.
Ensembles, chemises de nuit finette et autres qualités. Blouses-tabliers, slips, soutien-gorge, chaussures spéciales, etc...

POUR VOTRE NOUVEAU-NÉ
Couches à partir de ..... 125 fr.
Langes coton à partir de ..... 190 fr.
Langes laines à partir de ..... 295 fr.
Couvert, pure laine à partir de 690 fr.
Surnous à partir de ..... 1.490 fr.
Berceaux - Lits - Voitures d'enfants
ET TOUTE LA LAYETTE

PRÉNATAL
PARIS - 103, RUE ST-LAZARE - TÉL. TRI. 04-75
1er ÉTAGE Magasins ouverts de 10 h. à 18 h. 30 sans interruption tous les jours même le lundi
LYON - 4, RUE GENTIL - (50 mèt. des Cordeliers) - TÉL. FRANKLIN: 31-18
STRASBOURG - 1, RUE DU DÔME - (Place Broglie) - TÉL. : 221-07

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann numéro 708 624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

15 francs pour courrier pris à nos bureaux et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Travaux à façon 200 fr
Ch. gérance hôtel ou restaurant sans intér. Ecrire *Paris-presse* 117

Gérances 300 fr
Ch. gérance hôtel ou restaurant sans intér. Ecrire *Paris-presse* 117

Représentations 500 fr
REP. dv. ou ss voit. vente vin aidée. Prov. G. gain. Blais. 2 rue Clos-30e de 11-12, 16-18 h.
Paris-banl. pr vis. client. fabrice. sérieux. Arva, 129, r. Clignancourt.
GRANDE MARQUE SAVON ch. 3 REPRÉSENTANTS voy. privilégiés, fixe import. et commiss. situation stable. Inut. se présent. Ecr. SAVOYE, 116, Champs-Elysées.
Ets DUPLO, 57, rue Ste-Anne, RIC. 46-09 rech. Représentants-tes à la commission pour meubles et tous articles de bureau.
On dem. un Prov. Repris. qualif. agt voit. pr Publicité, bureaux de postes. Commiss. et frais déplac. Ecr. PUBLICITES OFFICIELLES 53, rue Lamarck, PARIS (18e).
BLÉS DE SEMENCE Représentants sérieux sont demandés. Ecrire Ets DU BEX-NOUREUX, à CHARTRES (No.-et).
Agent (ou rép.) actif ou Province ch. pr Paris 8-9-10e. Ile-de-France (toute autre branche). Pâtes et Sablaire ; 2) Quinc. Mén. ; 3) Rayons. Ecrire PARIS-PRESSE 100
Dem. Repres. visit. grossistes cycles et accès. voul. s'adj. art. demandés. Ecr. Havas Lyon 5.276.
DEMANDONS cadeaux ou agrand. photos isolés ou équipe Nouveau. Feuilles disponib. toutes régions. Travail suivi. Bonne commiss. Réf. exigées. Ecr. HAVAS LYON 4099.
Si vous cherchez un gérant VAL 29, Bd Voltaire. ROQ. 41-09, le procure en 48 h. Rien à payer.
Ch. gérant lib. hôt. rest. Vau. 84-58
Dem. Gérance Hôtel. Disp. p.-aut. Gilles Printania, 39, r. Marb.-uf.
Ch. Gérance hôt.-bar. GRA. 45-00

Autos, Motos, Vélos 500 fr
● ACHATS
ACH. ttes voit. paiement suite. 60, Bd Bérthal. Gob. 05-67
ACH. ttes voit. paiement suite. 131, bd Diderot. DID. 87-87
Part. ach. Amédée-Rosman Mar. 23-36
● VENTES
Belle 202 Peugeot 1948, 35.000 km. Belle Prima-4 Sport 1939, 240.000 Citroën tract. 9 cv 1938, 240.000 Licorne Hot.-Normand. 39, 250.000 55, rue Jacqueville. CAL. 78-33.
TELEVOX Amateur compound 39, 7 cv dec. 4 pl. parf. ét. 200. CEN. 49-41
VENDS FORD 3 t. 5 Canadienne fin 47, 8.000 km. renf. C.U. 4 T. reçu p. Mines, pns nfs 750-20, 34-7 et MERCEDES 10 cv. 4 pl. 1942 décap. 4 ptes int. cuir. 2 rase. 64, G.-Péri, Gen. Ai. 38-31
5 AV Citroën CAM bâchée et tôlée très bon état. OPE. 71-21.
201 1934, 500 kg origine, gd fourgue, bon état, 140.000. 38, rue Saint-Maur, Paris (11e).
DÉMONTAGE CAMPING 5 places. Téléph. DEFense 26-12 ou 17-47.
Citroën 11 CV 40 amor. Housselle et rideaux exc. état. SEG. 25-30
175, splend. déc. aérosols, crème, 5 pl. lut rouge. 8 CV. MONCA Rer. 14, r. Meslay. ARC. 58-93
Vends Peugeot 302, C.I. coupé, moteur 402 B tuée, bon état, pneus neufs, bons pneus. 45, r. Henri-Barbusse, Les Lilas. NOR. 22-27.
Demande 155 imp. 200. Pas. 18-49
LIQUIDE
Citroën Rosalie 8 cv. parf. ét. 150
Citroën perfo 39, parf. état. 350
Juva 4 fourg. parfait état. 200
Cabriolet Renault Prima 4. 190
Mathis 8 cv. conf. int. parf. ét. 130
ALLERON, 66 r. Maraîchers, Paris

Fourg. SIMCA 5, 40. - 14, r. Singer. AUT. 29-07
Part. vend Fourgon tôlé FORD, 12 cv, parfait état, MOL. 58-44.
Belle TRACT. AVANT CITROEN c. neuve. Bas prix. DID. 41-88.
SIMCA V 1938 **138.000**
moteur neuf, 3, rue des Abbesses
Autos Pl. Fresh. 18-58, matinal. 12, Lecherel, 6 mois. 120. Van. 82-19
PEUGEOT DMA 2 ton, 47 conf. 16.000 km., 450.000. Ets J. Neuhaus, 4, Bd de la Seine-17e.
Ach. P. 4a DIESEL plat ou à ridelles état ref. 20.000 km. S'ad. Ser. modèles, 8, St Ybard (Courbevoie) 161.7
11 BL. 1938 1ère main, impeccable 5 pns nfs, mée, parf. BOT. 21-90
Part. v. cam. 1.400 k. Peugeot mot. à tôler 203. Garantie. NOR. 63-47
Coach 15 cv SALMSON (SIE) mécanique carrosserie impeccable. Galerie Hermès Chapal. Arr. 30-10
Part. vd Cam. L.C.L. 5 11 cv 6 glac. Camion Unic M 302, 12 cv 2 v. équip. gaz ville, bon état. Tél. 39, Bois-Comte-Robert (S.-et-M.).
Part. vd 4 cv Renault 7.000 km. état. sf. SIR. 100. Ph. Auguste-11e.
Simca-8 1948 ces. avril, 8.000 km. Tél. BAL. 56-40. 10 à 12 h.
Sup. 5 Rosengart 4 CV. p.int. mot. on part. état. 4 pl. - 5, rue Pâtel.
PIAT 1.500, 1940, cach. 4 places, décapotable, état neuf. P. PUSTIER, 18, rue Condorcet, REIMS (Marne). Tél. 46-79.
CHEVROLET 37, 1.200 kg. fgon 6 rangs frais carross. à enlever 80.000. - 38, rue Saint-Maur (11e)

Pensions, Hôtels 500 fr
République pens. compl. dep. 400 f. p.jr 34, r. Château-Eau. Bot. 31-82

Villégiatures 500 fr
ALLONZIER près Annecy. « VIEUX CHÂTEAU », 400 frs.
Pâques pet. mais. m. 2 p. village ferme 3 mois 3.500. 83, b. St-Michel
A louer Pâques à fin août. Mais. pr. mer. lits pour 15 personnes. BAQUE 8, cité des Fleurs, Paris
Chiens 500 fr
Toilettes et choix tres races. 49, r. Aux. Fesson, Montreuil. Arr. 51-24
Actuel Vedic : 13 Chaussée Antin
Gd choix chiens de garde divers. Vente-Réclame, 184, av. Italie
Locations meublées 500 fr
Appt meub. à pers. sle ayt com. ptit. sup. layet. ling. Ecr. *Paris-presse* 119
Locat. non meubl. 500 fr
Ch. 3-4 p. s.d.b. acc. repr. conf. préf. 6e 7e 15e 16e 17e. AUT. 12-41
Cherch. 1 ou 2 p. usage bureau 8e, 16e, 17e, location ou sous-location. Téléph. COP. 55-07
Part. vd 4 cv Renault 7.000 km. état. sf. SIR. 100. Ph. Auguste-11e
Simca-8 1948 ces. avril, 8.000 km. Tél. BAL. 56-40. 10 à 12 h.
Sup. 5 Rosengart 4 CV. p.int. mot. on part. état. 4 pl. - 5, rue Pâtel.
PIAT 1.500, 1940, cach. 4 places, décapotable, état neuf. P. PUSTIER, 18, rue Condorcet, REIMS (Marne). Tél. 46-79.
CHEVROLET 37, 1.200 kg. fgon 6 rangs frais carross. à enlever 80.000. - 38, rue Saint-Maur (11e)
Echanges 500 fr
Ech. appt 2 p. cuis. s.d.b. entrée tt conf. Maillot c/3-4 p. tt conf. quart. indif. Ecr. *Paris-presse* 118
ECHANGE STAR. 44, av. V.-Hugo.
Ts échang. ROBEL 11 pl. Républ.
Villemomble (pr. gare) beau pavill. meul. neuf tt cft 5 p. s.d.b. ents. 3.723. s/sol gar. grd grenier jdin propriétaire éch. locat. c/appt 5 p. cft Paris 8 16 17e. *Paris Presse* 197
700 appts pl. gds. 31, r. Beaubourg
Echangerais 1 chambre chauf. cent. élect. gaz Pte Vincennes c/1 pce cuisine mixte. Préfère 18e. Accept. pet. reprise. Larnay, 8, rue Changarnier. DID. 72-53 après-midi.
Ech. 4 à 6 p. c/1 à 3 p. Elo. 00-33
Locaux commercx 500 fr
50 m2 et. lot. tél. Loca. Odé. 88-21
Bail à céder. Local comm. et ind. dust. 135 m2 couvert. Montreuil, 1 bureau, sanit., gd force élec., cave, sol cimenté. Loy. 18.000. Not. 63-06
Ch. proxim. Me Lamarck 1 p. ou 1 loc. à usage atel couture. DID. 72-53 l'après-midi ou voir BOUCHER, 66 rue Caulaincourt (18e)
Boutiques 500 fr
Part. vd bouliq. P. de P. a-sol, loge tél. Px int. DOR. 83-94. 14-18 h.
Appts, Vtes, Ach. 500 fr
Vends appartem. occup. 3 p. cuis. chb. de bonne 225.000. Concierge 2, r. Provence, vendr. après-midi.
Bois Bourgogne et Pt Mirabeau tr. bx studios mod. av. 1 ou 2 ch. tt cft ou stés. Etoile, 5 p. 58 et. cft. UFIC 37, r. Amsterdam. Tri. 73-98
St-MANDÉ près métro et Bois appt 5 p. soles à vendre. Plein soleil. Prix intér. SEGONDI 4 rue Cloche.

LA SÉCURITÉ DE LA FRANCE

problème n° 1 des entretiens de R. Schuman aux U. S. A.

Louis FOY nous câble.

WASHINGTON, 1er avril

ARME seulement de deux valises pesant douze kilos en tout, Schuman est arrivé à Washington après un voyage aérien de 28 heures.

Au cours de deux entretiens avec la presse, l'un à l'escale de Boston et l'autre à l'arrivée à New-York, le ministre des Affaires étrangères français a indiqué les grandes lignes des conversations qu'il aurait à Washington avec MM. Dean Acheson, Bevin et les ministres des Affaires étrangères des autres pays membres de l'alliance Atlantique.

D'abord l'Allemagne, les colonies italiennes, la question russe, entre autres problèmes concernant la paix du monde.

Pas d'Allemagne dans le pacte

A propos de l'Allemagne, M. Schuman a fait entrevoir la position du gouvernement français en soulignant que la France ne s'opposerait pas à l'entrée de l'Allemagne dans l'Union de l'Europe occidentale, mais n'accepterait jamais que l'Allemagne participe au traité de l'Atlantique, parce qu'elle n'était pas armée et ne pouvait pas contribuer à la sécurité générale.

Les paroles de M. Schuman indiquent que c'est le problème de la sécurité française qui va se jouer à Washington au cours des jours qui viennent, d'abord à propos de la forme future du gouvernement de l'Allemagne occidentale, et le droit de contrôle allié sur ce gouvernement, puis sur la question de création d'une nouvelle armée allemande et enfin à propos du réarmement de l'Europe occidentale, en France, en particulier, et la défense de la ligne du Rhin.

Le ministre paraît croire qu'il aura du mal à rallier la Grande-Bretagne et les U.S.A. au point de vue de la France sur le futur gouvernement de l'Allemagne occidentale.

Dans les milieux politiques de Washington, on confirme ce point de vue, car il semble ici que le gouvernement américain soit décidé à régler enfin la question allemande suivant les lignes fixées par le département d'Etat.

Le bruit court que dans l'allocution qu'il prononcera lundi à la signature du pacte Atlantique, M. Schuman réaffirmera que l'alliance sans armes serait sans effet et demandera que la France reçoive des armes qui lui permettent de garantir la sécurité de l'Europe occidentale.

Enfin, sur les réactions de l'U.R.S.S. à la formation du pacte Atlantique, le ministre s'est contenté d'observer qu'il était « difficile d'être prophète au sujet de la Russie ».

M. Bevin a eu hier deux entretiens avec M. Acheson durant lesquels les deux hommes d'Etat ont procédé au premier échange de vues sur la question allemande.

Aujourd'hui M. Acheson recevra à nouveau MM Bevin et Schuman. D'autre part M. Acheson et ses proches collaborateurs étudieront aujourd'hui le memorandum soviétique sur le pacte.

POISSON D'AVRIL...

ALI KHAN a bien ri

en apprenant qu'il se mariait vendredi avec Rita

Un journal de Zurich a publié une information en date du 1er avril — ce qui explique peut-être bien des choses — suivant laquelle le prince Ali Khan et Rita Hayworth se marieront vendredi prochain en l'église orthodoxe russe (?) de Zurich Kirkerstrasse.

Renseignements pris auprès de Mes Denizot et Lelièvre, avoués du prince et de la princesse, cette information n'est pas sérieuse : le procès en divorce est toujours en cours.

Le prince Ali Khan, arrivé hier en avion, à Paris, a bien ri en apprenant la nouvelle.

M. MONTEL, PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'ARMEE A BERLIN

BERLIN, 1er avril (A. F. P.). — M. Montel, président de la commission de l'armée, ainsi que MM. Bas et Christiane, députés, membres de cette commission, sont arrivés aujourd'hui à Berlin avec le général Noiret, adjoint du général Koenig, et M. de Saint-Hardouin, conseiller politique auprès du commandement français en Allemagne.

LA CONFESSION DE RENÉE DUFFY

condamnée à la pendaison

«J'adorais mon mari... mais il me faisait mener une vie pire que celle d'une bête»

Par Geneviève MANCERON

POURQUOI Renée Duffy a-t-elle frappé son mari à coups de marteau et de hachette si brutalement qu'il en est mort ? Pourquoi ce meurtre, en apparence banal, a-t-il soulevé une telle émotion chez les femmes anglaises et même chez les Françaises si nous en jugeons par les lettres que nous recevons de nos lectrices ? Pourquoi des signatures si nombreuses aux pétitions demandant la grâce de la jeune Anglaise condamnée à mort ?

Parce que l'histoire d'une femme inexpérimentée, mariée à un homme brutal, mal protégée contre lui par la société, mal défendue par sa propre famille, désarmée encore par le souvenir de son amour si récent, est malheureusement une histoire fréquente et dont le récit éveille des échos secrets dans bien des cœurs.

Renée Duffy a raconté sa vie conjugale dans le box des accusés. Ce long récit souvent interrompu par des larmes a duré plusieurs heures. Il a été confirmé au cours du procès par le témoignage de la mère et de la sœur de l'accusée et par la déposition du médecin légiste. Il est appuyé aujourd'hui par le rapport préparé à Manchester, en vue du recours en grâce, sur l'initiative du maire de cette ville, miss Mary Kingsmill Jones.

Une vie terrible

Renée épousa Georges Duffy en 1947. Il n'était pas encore démobilisé de la Marine et avait 21 ans. Elle le connaissait depuis six mois. Elle avait 18 ans et sortait du couvent où elle avait terminé ses études.

Comme la crise du logement sévit aussi à Manchester, le jeune couple ne put trouver de maison et fut obligé, après plusieurs déménagements, de loger chez la grand-mère de Renée.

Renée Duffy a décrit son mari comme un homme brutal et violent. « Il me battait terriblement, deux ou trois fois par semaine. Généralement quand nous étions seuls dans la chambre à coucher. J'ai eu souvent les yeux pochés des coups que j'avais reçus. Je ne dis rien de ce que je subissais, sauf à ma mère parce que je ne voulais pas le quitter ; je l'adorais. »

Le médecin légiste qui examina Renée Duffy après son arrestation est venu déposer pour la défense. Il déclara qu'elle portait des traces de coups sur tout le corps.

La déposition de la mère de Renée fut terrible. Elle déclara que très vite elle s'était aperçue que sa fille menait « une vie pire que celle d'une bête ». Un jour, la voyant particulièrement marquée par les brutalités de son mari, elle décida de la garder chez elle. Georges Duffy vint à plusieurs reprises pour reprendre sa femme et y réussit. Quelques temps après, la mère de Mme Duffy, allant rendre visite à sa fille, la trouva allongée sur le plancher, le nez et les oreilles en sang. Son mari venait encore de la battre. La mère, indignée, gifla Georges Duffy qui déclara : « J'étais ivre. »

Chacun sait que la douceur et l'amour des victimes rend les bourreaux enragés. Il est probable que la supériorité morale de sa femme et le pardon qu'elle lui accordait si facilement exaspéraient Duffy.

Brutal et pervers!

Mme Duffy a également déclaré qu'aux environs de Noël 1947, après que son mari fut démobilisé de la Marine, il devint d'une exigence qui frisait l'anormalité. On le croit volontiers, lorsqu'on entend l'épisode suivant raconté par la meurtrière :

« Mon mari m'obligea à reprendre la vie conjugale la veille de la naissance du bébé et le jour même de sa rentrée de l'hôpital. J'étais mal remise de l'accouchement, étant sortie trop tôt, et je lui résistais. Alors il me prit par les jambes et me traîna de mon lit sur le parquet, puis m'infligea une sévère correction. »

Le soir du drame, Mme Duffy expliqua à son mari qu'elle avait perdu sa place. Il commença à la tourmenter, la giflant et lui tordant les poignets. Cette fois, Mme Duffy déclare :

« Je l'ai repoussé. Je lui ai déclaré que cela ne pouvait plus durer et que j'allais partir avec le bébé. Il refusa de me laisser prendre le petit Georges et, comme je me dirigeai vers la cuisine, il sauta sur moi et je crus que c'était la fin pour moi. Je me rendis dans la cuisine et pris un marteau pensant que s'il recommençait à me battre, je me défendrais. Il était inutile pour moi de me défendre avec mes poings, étant donné que mon mari ne sentait pas les coups. Je me souviens qu'il m'empêcha de prendre l'enfant. Je me souviens vaguement de l'avoir frappé deux fois. Ensuite, je vis du sang et j'eus peur. J'emmitouflai le bébé, l'enveloppai dans mon imperméable et me sauvai dans la nuit, sous une pluie battante. »

On sait le reste. Mme Duffy se réfugia chez sa sœur où elle fut arrêtée le lendemain.

Après une heure et demie de délibérations, le jury reconnut l'accusée coupable. Il n'existe pas de circonstances atténuantes pour le meurtre en Angleterre. Cependant le juge, après que, coiffé de la sinistre toque noire, il eut prononcé la sentence, ajouta : « Je n'ai pas le pouvoir de recommander ou d'empêcher une demande de grâce, je veillerai cependant à ce que la recommandation de circonstances atténuantes (également platonique) faite par le jury, soit transmise à qui de droit. »

Actuellement, le secrétaire d'Etat à l'Intérieur est saisi d'une demande en appel ; la grâce n'interviendrait que si cette première demande échoue. On peut espérer que Renée Duffy ne sera pas pendue.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

ADHESION AU KOMINFORM

BERLIN. — Le parti socialiste-communiste unifié de la zone soviétique a adhéré secrètement au Kominform le 6 janvier dernier. La nouvelle ne serait proclamée officiellement que le jour où un accord sur l'Allemagne se révélant impossible, la rupture entre l'Est et l'Ouest serait définitive.

ENCORE UNE !...

MOSCOU. — Encore une découverte bien soviétique : celle de l'Antarctique qui aurait été découvert en 1820 par des marins russes à bord des vaisseaux « Vostock » et « Mirnyi ».

ET ENCORE UN...

BERLIN. — Alfred Barchert, membre du Comité directeur du parti chrétien-démocrate de Mecklembourg s'est réfugié à Berlin occidental avec toute sa famille.

CHURCHILL EST-IL SUISSE?

ZURICH. — La « Neue Zurcher Zeitung » écrit que Churchill serait d'origine suisse : si l'on remonte au XVIe siècle on retrouve en effet ses ancêtres dans la région de Toggenberg.

ASSEMBLÉE : Le budget de l'Education Nationale

Au début de l'après-midi, les députés posent diverses questions insidieuses aux ministres, comme celle de M. Theeten, gaulliste du Nord.

Est-il vrai que le gouvernement a l'intention de diminuer la ration de café ?

— En aucune façon !... répond sans conviction M. Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence. La situation de nos approvisionnements est cependant inquiétante. Ils ne suffiront pas à couvrir les besoins, ni de la métropole ni de l'Algérie, qui se montent à 120.000 tonnes. 75.000 tonnes nous sont fournies par les colonies, mais les difficultés rencontrées pour leur transport ont provoqué quelque retard dans les distributions. C'est pourquoi le gouvernement est décidé à se tourner vers les marchés étrangers qui ont déjà fourni 10.000 tonnes de café.

Le ministre rappelle que la troisième distribution de l'année est actuellement en cours.

Les questions écrites épuisées, on passe à la seconde lecture de la proposition de loi, tendant au maintien dans les lieux de certains clients d'hôtels, pensions et meublés, qui, projet légèrement modifié, du Conseil de la République. Elle est adoptée, sans débat.

L'Assemblée reprend alors, en présence de M. Yvon Delbos, l'examen du collectif d'abattements budgétaires concernant l'Education nationale, qui avait donné lieu dans la matinée à de sévères critiques, les communistes, en particulier, s'élevant contre le chiffre trop faible — 57 milliards — auquel est réduit ce budget.

LE CONSEIL D'ETAT RETABLIT les services d'aumônerie dans les établissements d'enseignement

Le Conseil d'Etat, siégeant à la requête de diverses associations professionnelles et religieuses, a rendu cet après-midi un arrêt qui annule la circulaire du ministre de l'Education nationale du 30 juillet 1948, supprimant les services d'aumônerie dans les établissements publics et rend caduques les décisions verbales des proviseurs des lycées Jacques-Decour et Condorcet se rapportant à l'application de cette circulaire.

LES QUITTANCES GAZ, ELECTRICITE VONT ETRE COUPLEES DANS LE XVI'

Après un essai de quelques mois dans le secteur Barbès-Rochechouart, les encaissements par un même employé des quittances du gaz et de l'électricité seront étendues au 16e arrondissement dans quelques semaines.

Bien que certains consommateurs préféreraient régler séparément les deux quittances, afin d'avoir moins à débourser à la fois, on nous a exposé à la Société du Gaz de France que cette méthode qualifiée de « mixage » serait progressivement étendue à tous les abonnés, qui ne seront ainsi dérangés qu'une fois au lieu de deux, et ce qui par ailleurs permettra de réaliser des économies sensibles se chiffrant à 40 ou 50 p. cent des frais actuels.

MOSCOU ACCUSE

(Suite de la première page.)

Unis, ni la Grande-Bretagne, ni la France, ni les autres participants du pacte.

Contraire à l'O.N.U.

4 « La conclusion du pacte Atlantique-Nord est motivée par une prétendue faiblesse de l'O.N.U. Il est tout à fait évident que le pacte ne sert pas à l'œuvre de consolidation de l'O.N.U., mais, bien au contraire, au sapement de ses bases mêmes, car le groupement en question ne correspond ni aux buts ni aux principes des Nations Unies, mais se trouve en contradiction avec la charte même.

» Les participants prétendent que le pacte est un accord régional prévu par l'article 52 de la charte. Ces affirmations sont sans fondement. On ne peut aucunement parler d'un caractère régional d'un accord qui s'étend à des pays situés dans les deux hémisphères du monde et qui ne règle aucune question d'ordre régional. Ce fait est confirmé par les propositions faites de signer le pacte à des pays non membres de l'O.N.U., tels que l'Italie et le Portugal.

» De même, l'alliance Atlantique ne peut pas se réclamer de l'article 51 de la charte concernant les droits à la défense individuelle ou collective. Cet article ne peut être invoqué qu'en cas d'attaque armée et chacun sait que ni les Etats-Unis, ni la Grande-Bretagne, ni la France, ni les autres pays du pacte Atlantique ne sont sous la menace d'une attaque armée. »

5 Sur la base de ces observations, le gouvernement soviétique arrive aux conclusions suivantes :

1. Le pacte Nord-Atlantique n'a rien de commun avec les buts de défense des Etats membres, car personne ne les menace et personne n'a l'intention de les attaquer ;

2. Le pacte sape les fondements de l'O. N. U. ;

3. Le pacte est en contradiction avec le traité conclu entre l'U. R. S. S. et la Grande-Bretagne, en 1942 ;

4. Le pacte est en contradiction avec le traité conclu entre l'U. R. S. S. et la France, en 1944 ;

5. Le pacte se trouve en contradiction avec tous les accords conclus à Yalta, Potsdam, ainsi qu'à d'autres délibérations des représentants de ces pays qui ont eu lieu aussi bien pendant qu'après la guerre. »

Le Politburo et Churchill

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

les engagements qu'elle avait pris, ainsi que le stipule, d'ailleurs, le texte même du pacte Atlantique.

Le *mémorandum* soviétique apparaît significatif à la lumière des profondes modifications qui ont été apportées, récemment, à l'appareil gouvernemental et militaire de l'Union soviétique. Il apparaît certain qu'il s'agit bien d'un raidissement et d'un regroupement destiné à faire échec au pacte Atlantique qui, selon Moscou, est une menace à la sécurité de sa sphère d'influence. Des informations dignes de foi indiquent que le délégué soviétique à l'Assemblée générale des Nations-Unies, M. Gromyko, a reçu pour instructions de dénoncer le pacte comme une menace à la paix, dès l'ouverture de la session, la semaine prochaine, à New-York.

Churchill à Boston

Sans doute, le traité de l'Atlantique-Nord n'a pas fini d'alimenter de violents torrents de propagande.

Hier, à Boston, M. Winston Churchill prenait la parole au milieu de manifestations hostiles, mais devant un auditoire enthousiaste. Il a constaté que les nations libres étaient en train de former une puissante coalition qui n'aurait jamais été aussi étroite sans l'influence de fortes pressions extérieures.

Prenant à partie les « quatorze hommes » du Politburo, il a déclaré que la Russie craint davantage l'amitié que l'hostilité du monde occidental. Selon lui, c'est uniquement la bombe atomique qui empêche l'Union soviétique de commettre une agression contre l'Ouest.

Mais l'ancien premier ministre britannique a fait ensuite la révélation suivante :

J'avais espéré que la Russie obtiendrait, après la guerre, l'accès de tous les océans à travers des mers libres et qu'elle trouverait sa sécurité garantie au sein d'une organisation mondiale dont elle serait l'un des membres importants ; qu'elle aurait accès à toutes les sources de matières premières, dont elle jouit actuellement, et que partout les Russes seraient accueillis en frères dans la famille humaine.

On a noté le fait que M. Churchill, tout en attaquant violemment le Kremlin, a été particulièrement conciliant à l'égard du peuple russe.

ATTENTION ! BANQUES FERMEES DEMAIN MATIN

C'est demain samedi, 2 avril, que sera remis en vigueur le régime d'été dans les banques. Jusqu'à l'automne, ces établissements fermeront le vendredi, à 16 heures, pour ne rouvrir que le lundi matin, à 9 heures.

Donc, attention ! pas de banques demain matin...

SYRIE : Husni Zaïm annule le décret de dissolution de la Chambre

DAMAS, 1er avril (A.F.P.). — Des députés, réunis hier tard dans la soirée, ont élu une délégation composée de MM. Fares El Khoury, de l'émir Abel Arslan et de M. Mustapha Barmada, pour prendre contact avec le colonel Husni Zaïm en vue de la formation d'un gouvernement d'union nationale.

La délégation a été reçue à une heure ce matin par le commandant en chef.

Le décret portant dissolution de la Chambre a été suspendu.

Le colonel nous a déclaré :

« Tout le pays est derrière moi. J'ai reçu des milliers de télégrammes de gratitude depuis hier. Le coup d'Etat est une action intérieure approuvée par le peuple ; il n'a aucun rapport avec les intérêts d'une quelconque puissance étrangère ».

Dans un communiqué, Husni Zaïm ajoute que le nouvel Etat syrien respectera tous les engagements internationaux et restera attaché aux principes de l'O. N. U.

WASHINGTON S'OPPOSERA au retrait de la question espagnole de l'ordre du jour de l'O. N. U.

WASHINGTON, 1er avril (*Dépêche* Paris-presse-l'intransigeant). — Le département d'Etat a décidé de s'opposer à toute action qui pourrait être menée par les Soviets pour faire retirer de l'ordre du jour de l'assemblée des Nations Unies la question de l'Espagne de Franco. Il a décidé d'appuyer le bloc sud-américano-arabe en votant avec lui le rétablissement des pleines relations diplomatiques avec Madrid.

Cette décision a été prise avec un enthousiasme relatif et surtout sur la pression des militaires qui n'envisagent la question que sous l'angle purement stratégique. Le département d'Etat est convaincu que la Russie utilisera la plus intensive propagande contre toute tentative de rapprochement diplomatique avec l'Espagne mais pense que l'opinion publique américaine doit être informée.

On sait que c'est la Pologne qui a fait inscrire de nouveau la question espagnole au prochain ordre du jour de l'assemblée.

[Des renseignements venant d'autres sources indiquent que Washington pencherait plutôt pour une solution qui consisterait à insérer à la résolution de l'O.N.U. un amendement qui laisserait à chaque pays la latitude d'envoyer ou non un ambassadeur à Madrid.]

ravitaillement

Sucre 1.500 gr. aux E, 1.000 gr. aux J, A, M, V contre le coupon numéro 9.

Charbon Les consommateurs ont la faculté de changer de fournisseur jusqu'au 15 avril. Passé cette date, leur choix sera définitif jusqu'au 31 mars 1950.

Les tickets suivants de la saison 1948-1949 sont périmés : 1, 2, 3, 4 et 6.

UNE DECOUVERTE

Savoir dénicher de beaux meubles modernes ou de style est un art, nos experts ont réuni un stock formidable de mobiliers à l'état de neuf. Visitez notre formidable exposition couvrant 4.000 m2. **Salles de Ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, Paris (9e).** Entrée libre. - Achat-Vente-Echange.

VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS en boîtes 4 QUARTS et DEMI-boîtes

Bureaux et Usines
7, rue Rabelais - LA COURNEUVE (Seine) Tél: Flandre 06-01

BOURSE DE PARIS DU 1er AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	61 10	61 40
5 0/0 1920	112 50	112 40
3 1/2 0/0 Amort. 1942	63 80	63 80
3 0/0 Amort. 1942	60 80	60 20
3 0/0 Amort. 1945	60 80	60 80
Crédit Nat 3 1/2 1948	4400	4250
Crédit Nat. Juillet 1945	7000	7000
Banque de l'Indochine	9400	9400
Crédit National		
B. N. C. I.	753	753
Banque Union Parisienne	1250	1285
Crédit Commercial France	1175	1200
Crédit Industriel	1020	1025
Crédit Foncier France	1310	1301
Crédit Lyonnais	1397	1397
Société Marseillaise Créd.	1820	1870
Suez (action)	9040	9500
Metropolitain	550	552
Santa-Fé	6700	6625
Lyonnaise des Eaux	1330	1339
Trams Shanghaï	900	850
C. P. D. E.	1850	1850
Union d'Electricité	839	835
Gaz et Electricité Réunis	990	995
Gaz France-Etranger	1495	1487
Chantiers de St-Nazaire	975	955
Fives-Lille	749	721
Forges Nord Est	820	810
Denain-Anzin	1415	1414
Pengeot	880	880
Schneider	4930	4850

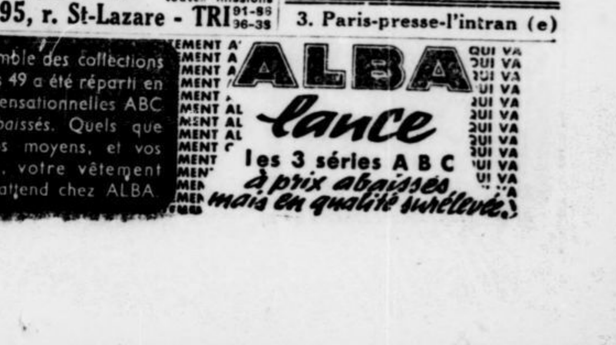
MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 590.000-587.500; Napoléon, 4.375-4.350; Suisse, 4.125-4.100; Union lat., 3.900-3.875-3.900; Souverain, 5.050; 5 dollars, 4.900; Casse, 425 env. — PAPIER : Dollar, 319,20; Djibouti, 148,90.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.100; Dollar (tout. coup.), 363 : Suisse, 90; Belge, 7,20; Cour. dan., 42; Cour. norvég., 38; Cour. suéd., 65; Florin, 86; Peseta, 9,25; Escudo, 13,25; Lire, 0,52 1/2. — ARGENT : 10 f., 40; 20 fr., 80; 0 fr. 50, 14; 1 fr., 28; 2 fr., 56; argent fin, 7,50-7,75 le gr.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	600	590
Lens	952	954
Le Nickel	1498	1510
Penarroya	1505	1570
Français des Pétroles	1795	1695
Gafsa	1225	1180
Air Liquide	1548	1480
Laines	1960	1880
Kuhlmann	1560	1579
Péchiney	920	919
Rhône-Poulenc	1260	1245
Saint-Gobain	2365	2450
Aciéries Réunis	1825	1940
Ronsse et Guilloz	22500	22500
Raffinerie Say	599	585
La Suze	750	760
Poliet et Chausson	771	750
Participations Ilevées	470	420
Afrique Occidentale	2600	2560
Canadian Pacific	4575	4540
Rio Tinto (unité)	15800	16000
Royal Dutch 1/10	22210	22000
Est Asiatique Danois	38500	38500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1570	1565
De Beers	1795	1815
Shell Transport	3390	3350
Franco Wyoming	7200	7150
Ruan Ameloue	690	689



ERRATUM

Dans l'article paru le 31 mars, dans « Paris-presse », en 3e page, intitulé « C'est à Marrakech que se décida l'étonnante carrière de Nostradamus 49 », nous avons oublié d'indiquer que les demandes de renseignements et de conseils sérieux et personnels devaient être adressées à P. Théo Léandre, B.P. 22 (Service 201) rue Crozatier, Paris (12e).

En raison de la réputation de cet astrologue et de l'important courrier qu'il reçoit chaque jour, l'adresse complète est indispensable. »

3. Paris-presse-l'intran (e)

MADAME... 3 conseils par jour

Les femmes les plus chic portent le vrai béret basque

Comme Mme Rochas. Elle l'a peut-être tout simplement acheté dans un grand magasin ou n'importe où. Il est marine. C'est le béret des louveteaux, en drap classique et tout rond. Bien entendu, pour une réunion, elle met dessus un bijou d'un demi million, mais là n'est pas la question. Vous pouvez vous poser en broche un dollar (c'est très nouveau) ou une vieille boucle d'oreille de votre grand-mère...

"Mouche" de printemps

Guillaume l'a lancée l'hiver dernier. Mais on ne la portait que le soir. Elle fait son apparition cocasse et légère posée sur une joue ou une lèvre supérieure, affolante au possible ! Si elle devient le détail piquant d'un visage, vous aurez votre petite boite de mouches, voilà tout. Elles sont en velours, collantes, de plusieurs tailles, naturellement !

A la table de Madame Pernelle

OMELETTE SOUFFLEE AU RHUM. — Pour trois jaunes d'œufs, il faut quatre blancs et 100 grammes de sucre en poudre.

A la cuillère de bois, dans une terrine, travailler longtemps et énergiquement les jaunes et le sucre, jusqu'à ce que le mélange, de jaune, soit devenu blanchâtre.

D'autre part, battez les blancs en neige très ferme additionnez-les d'une prise de sel fin). Ajoutez cette neige au mélange jaunes-sucre en soulevant la pâte, mais sans battre ou tourner. Quand le tout est parfaitement amalgamé, parfumez d'une cuillerée à bouche de rhum.

Versez dans un plat beurré et poudré de sucre glacé. Faites une croix peu profonde sur le dessus et portez à four modéré. Vingt minutes environ. Cinq minutes avant la fin de cuisson, poudrez de sucre glacé et veillez à ce qu'il fonde régulièrement. Au sortir du four, vous arroserez d'un petit verre de rhum chaud, vous porterez vivement sur la table et flamberez !

★

Prévisions météorologiques pour le week-end

Et puisque voici la belle saison. A partir d'aujourd'hui vous trouverez chaque vendredi dans « Paris-presse-l'intransigeant » les prévisions météorologiques pour le week-end.

Probabilités du temps en France pour le samedi 2 et le dimanche 3 avril :

Le type de temps actuel se maintiendra. Cependant, le ciel sera plus nuageux sur l'ensemble de la France avec quelques faibles ondées localement orageuses. Seules les régions du nord-est bénéficieront d'un ciel assez dégagé, quoique brumeux le matin.

Les températures varieront généralement peu avec des maxima compris entre 16 et 20 degrés en moyenne et des minima variant entre 3 et 6.

De faibles gelées matinales voisines de 0 degré auront lieu dans le nord, le nord-est et le centre du pays.

Les nouvelles lettres de Françoise

Partie de cache-cache avec le soleil...

...entre Nice et Paris (et retour)

Par Françoise GIROUD

On m'avait dit : « Vous avez besoin de vous reposer quelques jours... Allez donc à Saint-Paul-de-Vence... Un petit coin tranquille... Personne... Le soleil... C'est idéal... »

Je suis donc partie sur les grandes routes en compagnie de Tchik, le chien de ma vie.

A Paris, une douce aurore de printemps se levait et j'avais presque chaud en tailleur.

A Mâcon, il faisait un vent à décorner les maris, et j'ai enfilé un manteau.

A Aix, Tchik, dégoûté affreusement, est rentré précipitamment dans l'hôtel bien chaud, où je vis le lendemain sur la note : « Chambre, 650 francs. Chien, 80 francs. »

C'est en arrivant à Cannes que j'ai commencé à regretter de n'avoir pas emporté d'après-ski.

Un vent glacial balayait la Croisette.

— Vous n'avez pas de chance, madame, me dit naturellement le barman du Carlton. La semaine dernière, il faisait un temps superbe...

Délaissant Cannes et ses fastes (5.000 francs pour déjeuner à trois à la Voile au Vent), je m'en fus vers le petit coin tranquille que l'on m'avait annoncé.

La salle à manger de la Colombe-d'Or, à Saint-Paul, ressemblait ce jour-là à un compromis entre le buffet de la gare de Lyon — un 15 août — et la galerie Charpentier — un soir de vernissage.

On y connaissait et y reconnaissait, au hasard des tables, Bernard Blier et sa femme, Yves Montand et son guitariste, Maurice Druon (Goncourt 49) sans ses Grandes Familles, Jacques Prévert et Charles Spaak, et puis ces dizaines de touristes, anglo-saxons pour la plupart, attirés par la renommée de la Colombe-d'Or et des toiles d'Utrillo, de Matisse, de Braque, de Derain, de vingt grands peintres contemporains que Paul Roux, l'aubergiste et maître des lieux, a suspendues avec une apparente négligence dans la salle à manger, comme d'autres suspendent la réglementation des restaurants.

Deux charmantes et vieilles Anglaises, follement excitées, compulsaient fièrement le livre d'or chargé de signatures illustres, et interpellèrent M. Roux :

— Et Van Gogh ?... Vous pas avoir signature Van Gogh ?

Non. Il n'a pas la signature de Van Gogh. Il faudra que les petites dames se fassent une raison, qu'elles se contentent d'arpenter consciencieusement les ruelles étroites du village, d'acheter un petit objet de céramique qu'elles payeraient moins cher à Paris, de s'arrêter un instant chez la couturière miraculeuse, Mme Delacroix.

Saint-Paul, colline inspirée, où l'harmonie et la beauté poussent jusqu'entre les pavés, a son miracle : une simple et brave femme qui saisit soudain, il y a deux ans, une palette et des pinceaux pour se mettre à peindre, elle aussi.

Elle a poussé la machine à coudre dans un coin de la petite pièce sombre... et elle n'a plus guère besoin de s'en servir.

Les Delacroix — car elle signe en toute simplicité « Delacroix », ignorant peut-être qu'il y en eut un autre — se vendent comme des petits pâtés.

— Il vaut combien, ce tableau, Mme Delacroix ?

— Ça dépend, si c'est pour vous ou pour de Américains...

Le soir, l'hôtel-musée se vide un peu de ses touristes. Autour de la grande cheminée où flambent les troncs d'olivier, Jacques Prévert me raconte « Hécatombe », l'histoire qu'il écrit pour que son frère Pierre la mette en scène. Il y a quelques semaines on lui a retiré la tige d'acier qui traversait son bras gauche depuis l'accident qui a failli lui coûter la vie.

Il regarde son poignet qu'il peut maintenant plier, comme un enfant regarde un jouet neuf.

Son livre « Paroles » a été tiré à plus de 60.000 exemplaires, ce qui ne s'est pratiquement jamais vu pour des poèmes.

Pour se reposer avant la tournée en Suisse et en Scandinavie qui remplacera l'impossible voyage dans cette Amérique inaccessible dont il n'obtient pas le visa, Montand fait des parties de « gin-rummy » (la belote américaine) interminables avec Blier tout étonné d'avoir réussi à s'octroyer huit jours de vacances avec sa femme.

Le téléphone sonne : C'est Mme Blier qui a demandé Paris pour prendre des nouvelles des enfants.

Blier a promis de descendre à Nice pour assister à la première représentation de « Homme à Hommes ».

— Ça va être affreux, lui dit-on.

Les autographes, les admirateurs...

Mais Blier, sincère, avoue que comme tous les comédiens il ne trouve pas ça affreux du tout, au contraire, et que le plus mauvais souvenir de sa vie, dans ce domaine, se situe le jour où il descendait la rue Blanche, et où un monsieur l'arrêta :

— Ah ! dit-il, je vous reconnais !

— Ah ! oui ? répond Blier souriant.

— Vous n'étiez pas à la caserne de Reuilly !

— Non, non, dit Blier, un peu pincé.

— C'est drôle, pourtant je crois que je vous ai vu quelque part. Vous êtes sûr que c'est pas à la caserne de Reuilly ?

— Sûr ! répond Blier exaspéré. Au revoir monsieur.

3 jours, 4 jours, 5 jours... Il faut que je rentre. Bien couverte.

A Aix, j'enlève un chandail.

A Avignon, j'enlève mon manteau.

A Vienne, nous nous offrons, Tchik et moi (manches retroussées, on étouffe) une pâtée dans le meilleur restaurant du monde, dit-on.

Le déjeuner est royal. L'addition ne l'est pas.

Agréable surprise après une longue série de coups de fusil, qui ne doivent pas plus encourager les touristes que l'absence de pont entre Nice et Cannes.

Depuis 1944, n'avait-on vraiment pas pu le reconstruire ?

Nous arrivons à Paris sous un ciel d'été et la première personne que je rencontre me dit :

— Vous venez du Midi ?... Je viens de téléphoner avec Nice. Il paraît qu'il fait un temps superbe là-bas...

Et j'apprends en une heure :

— Que Danièle Delorme et Daniel Gelin divorcent.

— Que ce n'est pas tout à fait vrai, et que Danièle a envoyé Daniel réfléchir à l'hôtel sur l'inconvénient de faire trop de peine à sa femme. « Je suis, m'a-t-elle dit, dans la délicieuse situation d'une femme libre à laquelle un homme fait la cour. Qui est cet homme ?... Mais mon mari, voyons ! »

— Que Paulette Goddard et Burgess Meredith divorcent. Et là, c'est du sérieux, semble-t-il, bien que du strictement secret.

— Que Mary Costes, ex-femme de Dieudonné, serait sur le point d'épouser le metteur en scène américain Grégory Ratoff.

— Que Jean Gabin a offert à sa femme un manteau de vison d'un million et demi et quinze robes chez Lanvin, où elle fut mannequin avant d'être cliente.

— Que les danseuses de l'Opéra-Comique danseront le 27 avril le French Cancan chez Carrère, accompagnées par le compositeur Germaine Tailleter. Ce sera une suite d'avant-première du ballet « Paris-Magie », que Germaine Tailleter a écrit sur un argument de Lise Deharme.

ABC Mat. Samedi, dimanche, lundi, jeudi 15 h. Soirée, 21 heures
à partir du 1er avril
EDITH PIAF
Un formidable programme d'attractions inédites et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Dimanche, deux matinées

TOUT PARIS FREDONNE DEJA « *MARIKITA* »
« *Pour qu'une guinguette...* », deux airs à succès de
MONSIEUR BOURGOGNE
LA NOUVELLE OPERETTE DE RAYMOND VINCY ET J. JACQUES VITAL
MUSIQUE de FRANCIS LOPEZ à **BOBINO**
TOUS LES SOIRS A 21 H. - MAT. SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI

NAPOLEON-DELAMBRE • et à partir du 8 avril au **PALACE**
V.O.

MEDRANO Le cirque de Paris
DEMAIN 15 heures, 21 heures
GRANDE PREMIERE avec
JULES LADOUMEGUE
dans une nouvelle présentation avec
LE TRIO CARLETTI
TARZAN et PONGO
et pour la première fois en France
FREDDY HARRY FELIXIO
Les MEDINI-ITALO
les maîtres du rire
Les FRATELLINI
ET 10 ATTRACTIONS INTERNAT.

CHAILLOT - Mardi 12 avril
après son immense succès
J. BORKON en accord avec J. HYLTON
présente
GIGLI
Programme entièrement nouveau

AUX CAPUCINES
Un public en joie acclame
CHARPINI
plus drôle que jamais dans le plus grand succès de rire :
LA FOLLE ÉPOQUE

Demain 2 Avril, de 21 h. à l'aube
au LYCEE J.-DECOUR
12, avenue Trudaine
GRAND BAL
de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Lycée Rollin-Decour, avec le concours des Branquignols et de nombreuses vedettes
Entrée : 200 fr.

AU MONCEAU
Marcella GENIAT joue
ALEXANDRINE
Un succès

ANDRE BRULE vient de reprendre son rôle dans *LES ENFANTS D'EDOUARD*, la comédie gaie de Marc-Gilbert SAUVAJON, qui triomphe au THEATRE de la MADELEINE, avec DENISE GREY, ROBERT PIZANI et ROGER TREVILLE.

Les meilleurs films de la semaine
L'HONORABLE ANGELINA
avec ANNA MAGNANI
1er prix d'interprét. Biennale de Venise
Dernière semaine
v.o. ital. au STUDIO DE L'ETOILE
CHASSE TRAGIQUE
Prix du meilleur film italien à la Biennale de Venise
v.o. au CINEMA DU PANTHEON
v.f. au MIDI-MINUIT
UNE SELECTION LUX-FILMS
La garantie d'un spectacle de qualité

CINEVOG
101, rue Saint Lazare (TRI. 77-44)
LUIS MARIANO dans
FANDANGO

BROADWAY
VERSION ORIGINALE
Robert MITCHUM
Jane GREER
Kirk DOUGLAS
LA GRIFFE DU PASSÉ
(OUT OF THE PAST)
Réalisation de JACQUES TOURNEUR
RKO RADIO FILMS

HAMLET
le meilleur film du monde est toujours au BIARRITZ

Pâques à Pâques à
CANNES
DU 12 AU 25 AVRIL
Première Quinzaine artistique et culturelle
LE ROMANTISME
dans des sites extraordinaires de beauté
LES LETTRES
F. Ambrière - M. Bedel - A. Maurois
LA POESIE
Troupe officielle de la Comédie-Française
LA MUSIQUE
Nilson Vallin - L. Beydts - J. Doyen - J. Jansen - R. Kubelik - J. Thibaud
LA DANSE
BALLETS DE L'OPERA
GALA
Aux Ambassadeurs

En route vers la 400e
30 dernières
ILS ONT 20 ANS...
Au Théâtre Daunou

COLISÉE V.O.
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE
LA VÉRITÉ N'A PAS DE FRONTIÈRE
UNE PRODUCTION "FILM POLSKI"
MISE EN SCÈNE DE ALEXANDRE FORD
MÉDAILLE DE LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL DES MINISTRES A LA BIENNALE DE VENISE 48

CORSAIRE
14, rue Marignan. 14. - ELY. 59-37
RENTREE de
ROGER NICOLAS

Scabreux mais pas Scandaleux !

HÉLÈNA BOSSIS
JEAN DAVY
de la Coméd. Française
EDOUARD DELMONT
dans un film de GUILLAUME RADOT
LE DESTIN EXÉCRABLE DE
Guillemette BABIN
inspiré du roman de M. MAURICE GARÇON de l'Académie Française
avec
JACKY FLINT
GERMAINE KERJEAN
de la Coméd. Française
MICHEL BARBEY
et
RENAUD MARY
ERMITAGE FRANÇAIS
UNE PRODUCTION GUILLAUME RADOT • U. G. C.

A l'Européen
BARATIN

Je me suis beaucoup amusé en voyant cette joyeuse opérette, dont les qualités se remarquent d'autant plus qu'elle est dépourvue de toute espèce de prétentions. Ses auteurs, Vaïny et André Hornez, n'ont cherché, en l'écrivant, qu'à faire rire le spectateur. Bravo ! ils ont atteint leur but.

L'argument en est, certes, assez arbitraire, mais plus valable, cependant, que celui de la plupart des opérettes.

« Baratin » débute comme « Mme Sans-Gêne » : dans une blanchisserie où les ouvrières sont très ecorchi et la patronne bien en chair. L'Eternel, la Méditerranée, un billet de la Loterie nationale, un puits de pétrole (?), quelques mariages manqués... et un mariage réussi composent les autres éléments du spectacle. Henri Betti a écrit une musique très gaie, avec des airs faciles à retenir : le jeune maestro Jo Moutet conduit l'orchestre d'une main très sûre, et tout cela roule dans un joyeux mouvement, grâce à une excellente mise en scène de Pasquali.

Baratin — l'homme-orchestre, le bon drille amateur de belote, le « loustic » au débit de mitrailleuse — c'est Roger Nicolas, toujours à 120 à l'heure ! Il a pris un peu de ventre (et quelques ficelles), mais il reste irrésistiblement drôle. Claude Chabard, Jacqueline Mille, Anne-Marie Noël, Brunoer, Johanson sont ravissantes et chantent gentiment. Tirmont est le « pin-up boy », tel qu'on le dessine, et Max Elloy (en rupture de Ray Ventura) a toujours autant d'humour. Jackie Rollin rivalise — en volume — avec Mathilde Casadesus et Muni del Monte possède une croupe (mobile) à damner un Père chartreux !

Robert DANIEL.

Edwige Feuillère a appris la prestidigitation pour participer, demain, au Gala de l'Union

Dominique Blanchar sera dompteuse et Bourvil débutera dans le catch

C'EST demain soir — ou, plus exactement, dimanche, à 0 h. 30 — que le Cirque d'Hiver, illumine « a giorno », paré de fleurs et ayant revêtu un air de fête, abritera sous son chapiteau le IIe gala de l'Union des Artistes. Interrompue par la guerre, cette manifestation a renoué, l'an dernier, la tradition qui veut qu'une fois par an les comédiens se transforment en gens de cirque, au profit de ceux des leurs que le succès a ignorés ou désertés.

Cette année le gala de l'Union se place sous le signe du « Cirque à travers le monde ». Ainsi chacun des participants essayera (dans la mesure du possible) d'évoquer une spécialité de la piste, telle qu'elle se pratique (plus spécialement) au Maroc, aux Indes, en Espagne ou dans les îles du Pacifique.

Chiffre-record : vingt et un numéros se présenteront demain devant le public. En tenue écarlate et chambrière en main, Jean Gabin sera « Monsieur Loyal » et présentera un cheval — cependant que sa jeune épouse (de quelques jours !) donnera — gageons-le — le signal des applaudissements. Les petits rats de l'Opéra — y compris les élèves de l'école de danse, dont certaines n'ont pas plus de 9 ans — numéroteront le Cadre Noir de Saumur... avec des jupons en guise de chevaux !

« La plus noble conquête de l'homme » sera largement représentée au gala de l'Union 1949. Hélène Perdrière fera une démonstration de dressage. Fernand Gravey — grand couyer devant l'Eternel — prouvera que la haute école n'a pas de secrets pour lui, et José Noguero fera un numéro de voltige à cheval.

Trois ravissantes starlets : Colette Richard, Catherine Damet et Francine Bessy révéleront la tenue des acrobates (au tapis), cependant que la vaillante Laure Diana entraînera Suzy Lerov, Marie-Reine Kergall et les sœurs Etienne aux échelles verticales ; elles seront « les oiseaux des îles ».

Dominique Blanchar sera dompteuse. Rassurez-vous : notre Minou ne risque rien ! Elle ne dompte ra pas des tigres, mais seulement des (bien) loups blancs !

Ferrandel et Raymond Rouleau ont mis au point un numéro de ventriloques : l'un sera la « poupée » et l'autre le montreur. Bourvil livrera un match de catch (au finish !) contre un champion authentique : Al Cabrel. Duvallès sera l'arbitre.

Les ballets de l'Opéra présenteront leur concours au gala de l'Union : certains d'entre eux seront des sauteurs marocains, d'autres mimeront « L'Opéra au Cirque », un ballet burlesque, « Carmen Circus », réglé par Léone Mail et dansé par Charron, Robert Manuel et Léone Mail, tiendra du ballet... et de l'entrée de clowns.

Des clowns également : Gérard Philipe, Robert Dhéry et la troupe de Branquignol. Vingt vedettes et personnalités du théâtre français ont monté un spectacle de cirque complet, en miniature. Les chansonniers de Paris présenteront un numéro « vocal » — qui est une surprise.

Sophie Desmarets et Claude Dauphin seront des fakirs indous. Claude coupera Sophie en morceaux — mais il n'y aura pas de sang coulé ! Des « spécialistes » du genre ont bien voulu dévoiler quelques-uns de leurs mystères !

Jean-Louis Barrault composera, à lui seul, tout un spectacle mimé (comme d'habitude). Et Edwige Feuillère prêtera (pour la première fois) son concours au gala de l'Union en exécutant un numéro de prestidigitation, en compagnie de Jean-Jacques Daubin et de Charles Moulin. Vêtus en gitans, elle arrivera sur la scène dans un tonneau, puis fera jaillir de ses doigts des bouquets de fleurs, des foulards, des serpentins...

Le magicien (professionnel) qui prêta le smoking d'Edwige Feuillère prétend n'avoir jamais vu d'élève aussi douée. Qui sait ? Peut-être, un jour, Edwige Feuillère aura-t-elle l'occasion de produire ses talents (magiques) dans un film ou dans une pièce ?

« Les Trois Caballeros »

ou les amours de Donald Duck

AMATEURS de Walt Disney, réjouissez-vous ! Votre ami Donald Duck est monté en grade. Le voici, à présent, vedette d'un « long métrage », grand voyageur et Don Juan !

Depuis « Saludos Amigos », Walt Disney ne cesse d'être hanté par la magie de l'Amérique latine. C'est dans ce cadre chatoyant qu'il a situé « Les Trois Caballeros », en faisant partir Donald du Cap Horn jusqu'au Mexique, à la recherche de la beauté et de l'amour !

La beauté, c'est le spectateur qui la découvre, dans une débauche de couleurs, de lumières, de chants, de danses et de rires.

Walt Disney a réalisé « Les Trois Caballeros » selon une formule nouvelle, en mêlant des personnages de dessin animé à des êtres vivants et en les situant, par instants, dans des paysages réels. Le résultat est tout d'abord surprenant, mais l'on s'y habitue très vite et l'on constate les innombrables et cocasses applications de ce procédé. Ainsi, la samba dansée par Donald avec une ravissante Mexicaine et l'une des plus exquises trouvailles de Walt Disney. Donald et ses compagnons : Joe Carioca, le perroquet, et Panchito, le coq mexicain, circulent allègrement entre le paysage et la planche à dessin, en se livrant à mille gags en tous genres.

Sur le plan de la couleur, Walt Disney est arrivé à des résultats étonnants. Le film se déroule à une vitesse prodigieuse, et c'est un véritable feu d'artifice de teintes et de lumières. Le « rêve rose » de « Dumbo » est battu de loin ! Les dernières vingt minutes des « Trois Caballeros » sont une sorte de kaléidoscope — le plus beau dont on puisse rêver — où Donald se meut au niveau d'un ciel constellé de millions d'astres multicolores qui se transforment à l'infini.

Bien entendu, tout cela est plein d'humour et de finesse. Il faut avoir entendu Donald faire la cour aux étoiles... célestes et aux stars terrestres en chantant la « Chanson du Bonheur » ! Il faut avoir ri des aventures du petit âne allé et avoir applaudi aux excentricités de Panchito...

Bref. Il faut avoir vu les « Trois Caballeros ».

Claude HERVIN.

mots croisés

PROBLEME N° 1.063

HOR. — 1. Vulgairement ce que fait une personne très mécontente. C'est la heure qu'il faut ouvre. — 2. Fidèle compagnon. — 3. Arbre ami des rêves. Habituée. — 4. Qui a de la vie. Seule. — 5. Note. Possessif. — 6. Caution. Le premier seul coûte. Habitant. — 7. Message. — 8. Anagramme de cité. Tendre sentiment. — 9. Qui a du cran. — 10. Ratifiées.

VER. — I. Injure. Fille de marchand de vin. — II. Est privé de biens. — III. Type d'anarchie. Patronyme. — IV. Prénom renversé. Berger. — V. Représente au moins quatre points. Bandit d'envers. — VI. Souverain. Il a acheté une conduite. — VII. Interjection. Réponse. — VIII. Note. Séduit. — IX. Entier. Département. — X. Préfixe masculin. Chose latine.

Solution du problème N° 1.062

HOR. — I. Vitrocrite. — 2. Intégré. — 3. Néflier. Pé. — 4. Dur. Ami. — 5. Né. Dernier. — 6. Aéro. Herbe. — Alep. E.E. — 8. Ici. Ado. — 9. Rivetés. Al. — 10. Elève. Urne.

VER. — I. Vin. Nidus. — II. Intégrité. Cal. — III. Rôti. Heire. — IV. Egard. E.V. — V. Vat. Idiote. — VI. Onagraphe. — VII. Limier. Se. — VIII. Rose. — IX. Poète. An. — X. Genie. Ole.

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis.

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables, selon Vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri BAL 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30. Cab.22 h.
AMIRAL - Chez SPADOLINI 4, rue Arsène-Houssaye — BALzac 56-66
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CENTRAL AVENUE FRED ADISON Thé, soir. 21, av. Ch.-Elysées. BAL. 19-30
CHAUVE-SOURIS 29, r. H.-Monnier CABAR. RUSSE
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne LILIAN GILLS
COPACABANA 168, fg St-Honoré. THE DANS. fermé vendr.
CORSAIRE chez Roger NICOLAS 14, rue Marignan. - ELY. 59-37
FETICHE 2, rue Frochot (Pigalle) Ouvert tous les jours MOUNE ACCUEILLE ELLE-MEME SES AMIS
HABANA-MADRID 67, P.-Charron ELY. 02-02 L'Amérique Latine aux Champs Elysées
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
MIMI-PINSON 79, Champs-Elysées S.HELPERT-MORINO
LIBERTY'S Dîners spectacles, 5 place Blanche - TRI. 87-42
PONT-AVEN 7, r. Ste-Anne. Ric.83-99 Rayna, Mussine, Normand
TOURISTE Rest., Noces. Caf'conc., Danc. Pte Maillot. - PAS 57-50

INTERDIT au PUBLIC
C. Wagram. ETO.52-32. 4 bis, r. de l'Etoile

LES REFLETS
27, av. des Ternes
ERROL FLYNN
L'AIGLE DES MERS
(Version originale)
UNE GRANDE REPRISE

ROYAL HAUSSMANN STUDIO
RAIMU dans
LA FILLE DU PUISATIER
de Marcel PAGNOL

NORMANDIE VO
APOLLO VF
MAX LINDER VF
Aussi fort que "SAN FRANCISCO" et "LES RÉVOLTÉS DU BOUNTY" !
Lana Turner dans
LE PAYS DU DAUPHIN VERT
VAN HEFLIN - DONNA REED
RICHARD HART

ROYAL HAUSSMANN
RICHELIEU-DROUOT
LA ROYALE
PLACE DE LA MADELEINE
LE BAL DES POMPIERS

CINEMONDE
irrésistiblement drôle !
CARY GRANT
MYRNA LOY
MELVYN DOUGLAS
Un million clefs en main
RKO RADIO FILMS

CINE BOULMICH
MIRACLE AU VILLAGE
V.O.
Betty HUTTON
47, Bd SAINT MICHEL

OLYMPIA
THEATRE JACQUES HAIK
TELEPH. OPE 47-20
Un Chef-d'œuvre de Gaîté et d'humour
MA FEMME et son DÉTECTIVE (V.F.)
réalisé et interprété par VITTORIO DE SICA
Le metteur en scène de SCIUSCIA
avec CLARA CALAMAÏ
8 JOURS SEULEMENT !

Paramount V.F
ELDORADO V.F
LE RITZ PLACE PIGALLE V.F
ELYSEES CINEMA V.O
Cela c'est du Cinéma !
Le plus grand tour de force de CECIL B. DeMILLE
LES NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD
RAY MILLAND
JOHN WAYNE
PAULETTE GODDARD
couleur de TECHNICOLOR

PALACE 3e Semaine
Grand Prix du Festival d'Argentan
PAMPA BARBARE

Le motocycliste à la gabardine beige n'était qu'un mythe...

LE DÉBITANT DE CLISSON a avoué qu'il était l'assassin de sa femme

NANTES, 1er avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — CRIME étrange, pensait-on, que l'assassinat de la débitante de Clisson, Mme Poupart. Ce motocycliste mystérieux qui, sur un faux renseignement, éloigne le mari, celui-ci retrouvant au retour d'une course vaine sa femme effondrée au bas de sa chaise, tuée par derrière d'une balle dans la nuque : les 18.000 francs volés dans le tiroir-caisse sans traces de pesées, tout cela sonnait faux pour les policiers qui ont passé la nuit à interroger Poupart. Au matin, ce dernier a fini par avouer qu'il était bien l'assassin.

Le mobile du crime : l'intérêt sans doute. La fortune, assez importante appartenait en propre à la femme. Mais aussi une mésentente qui, pour n'être pas apparente — le ménage passait pour très uni — n'en était pas moins réelle.

Le Parquet de Nantes se rend, cet après-midi, à Clisson pour la reconstitution du crime.

D'une édition à l'autre...

■ LE REQUISITOIRE DU SUBSTITUT LABOROE et les plaidoiries de Mes Delauney et Le Mée ont terminé aujourd'hui le procès du général Guillaudot. Jugement jeudi prochain.

COMMENCEMENT D'INCENDIE 2, rue de la Croix-Jarry, dans un atelier de la Société française de literie. Dégâts importants.

UN HOMME INCONNU est trouvé inanimé sur le trottoir, 80, boulevard Ornano : 45 ans, taille moyenne, pantalon bleu, veste marron, blessure à la tête.

RECHERCHE EN VERTU D'UN JUGEMENT le condamnant à un an de prison et 10.000 francs d'amende pour abus de confiance, Pierre Vigneau, Chapelain de Séréville, 38 ans, est arrêté.

LE XXe SALON DES INDUSTRIES photographiques et du cinéma petit format ouvre ses portes aujourd'hui au Parc des Expositions, porte de Versailles, et sera inauguré, mardi, par le ministre de l'Industrie et du Commerce.

LE « JOURNAL OFFICIEL » publie la citation à l'ordre de la Nation, de M. Louis Bouchet, commandant en chef de l'ensemble des groupes de résistance du Métropolitain, torturé et fusillé par les Allemands, en août 44.

INCENDIE CHEZ UN TRANSPORTEUR, M. Marcel Journet, 4, boulevard Garibaldi, à Issy-les-Moulineaux. Le garage a été en partie détruit et cinq camions gravement endommagés.

L'ENQUÊTE SUR LA MORT DE LA MARCHANDE DE POISSON de Draveil a conclu à un accident. Après avoir allumé son gaz, Mme Guilleroy s'est endormie et a succombé à l'asphyxie.

IL TUE SA FEMME L'ENTERRE ET SE SUICIDE

ORLEANS, 1er avril (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Un cantonnier, Cyrille Moreau, était découvert pendu dans un bois des Chapelles, à Chevilly. Dans les poches de ses vêtements, on trouva une lettre où il disait qu'il avait tué sa femme, lundi dernier et avait enterré le corps dans leur jardin.

La gendarmerie se rendit dans le jardin et découvrit le cadavre de Mme Moreau. On ignore les causes de ce drame.

LE TESTAMENT DE PADEREWSKI a été ouvert ce matin

C'est un document de 20 pages qu'il faut maintenant traduire

Ce matin, à 11 heures, a été ouverte la « pochette surprise » trouvée le 21 mars dans le pli déposé par J.-J. Paderewski, en 1939, à la banque Morgan : le testament du maître est enfin mis à jour.

Les scellés ont été brisés au palais de justice dans le cabinet du président Degouy, en présence de Me Lifschitz, défenseur de Joseph Paderewski, le demi-frère du président, Me Joseph Blum, l'administrateur public de la ville de New-York, du représentant de Stracacz, secrétaire du pianiste, de MM. Gorki et Sturembicki, du consulat polonais et de Me Bricout avoué, et Me Simon Lewit, avocat à la Cour d'appel.

Tous se trouvèrent en face d'un important document olographe en langue polonaise, portant la signature J.-J. Paderewski et les cachets du consulat polonais.

Aussitôt le testament authentique de l'illustre pianiste a été remis à Me Chardon, notaire à Paris, chargé de la traduction.

Il est apparu à la lecture des premières lignes que nombreux sont les légataires de Paderewski. Le maître aurait effectué, entre autre, une importante donation en faveur d'une fondation musicale.

Le testament, long de 20 pages, réserve bien des surprises. La succession est dès à présent, officiellement ouverte.

L. M.

LA SÉCHERESSE PROVOQUE DES INCENDIES

LIMOGES, 1er avril (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — La sécheresse persistante provoque des incendies dans la région du Centre. Le feu a détruit 200 hectares de bois à Peyrat-le-Château (Haute-Vienne), 100 à Moustier-Ventadour, une sapinière à Faux-la-Montagne (Creuse), une ferme à Saint-Georges-la-Pouge et un bois à Ladouze (Dordogne).

● Le capitaine de frégate en retraite Georges Hébert, qui rénova l'éducation physique en inventant l'hébertisme, vient de recevoir la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

1.000 AVEUGLES VOIENT

Une émouvante enquête de Françoise RAIS

"Moi, le manque de lumière ne me gêne pas"

Les "sans-espoir" s'arrangent avec leur cécité et beaucoup préfèrent rester aveugles que de perdre leur pension

A L'HOSPICE des Quinze-Vingts, deux cent quatre-vingts aveugles se partagent l'héritage d'une charité faite à une confrérie de mendiants par le pieux roi Louis IX. Modifié dans sa forme, le legs de saint Louis reste, sous la IVe République, « une exception dans notre organisation hospitalière. »

Chaque pensionnaire reçoit une allocation avec laquelle il subvient, comme il peut, à sa nourriture et à son entretien. Il dispose d'un logement nu, qu'il a meublé à sa guise et selon ses possibilités. Il y a installé, s'il a voulu, sa femme — ou son mari — et ses enfants. Il est libre d'aller, de venir, de recevoir, et de travailler s'il le peut. Les conditions à remplir pour être admis sont d'être aveugle, indigent, âgé de quarante ans minimum (en fait, la moyenne d'âge actuellement, aux Quinze-Vingts est 65 ans), et de savoir se débrouiller tout seul dans son intérieur.

Quand la kératoplastie a commencé à être pratiquée officiellement en France, tous les aveugles des Quinze-Vingts ont été examinés spécialement de ce point de vue. On en a trouvé presque une vingtaine qui pourraient essayer de recouvrer la vue.

Aucun ne veut se laisser opérer.

Ces gens-là sont installés dans leur tragique et noble misère. Se faire opérer, retrouver la lumière, ce serait, pour eux, à soixante ans, remettre en question leur problème devant l'Assistance publique. Si on me rend la vue, est-ce qu'on me laissera mon allocation ?

Et, dans leur âme obscure, la crainte de perdre l'allocation crie plus fort que l'espoir de retrouver la lumière.

Il y a des aveugles que le miracle ne tente pas

Il fait noir comme dans un tunnel. J'ai eu quelque peine à trouver, dans les couloirs de l'Institution nationale des jeunes aveugles, la salle où M. Henri termine, à dix heures et demie, son cours du soir. Maintenant, parmi les élèves qui s'en vont alertement à la sortie de la classe, j'ai l'impression que c'est moi, et moi seul, qui n'y vois pas. Pierre Henri me guide jusqu'à ce que nous retrouvions le boulevard des Invalides et son éclairage.

— Moi, dit-il gentiment, l'absence de lumière ne me gêne pas.

Pierre-Henri compte trente-sept années de cécité depuis l'âge de treize ans. Il a été parmi les premiers à tenter la chance de la greffe de cornée. Il n'a pas tiré le gros lot, mais il a encore des billets.

— J'ai déjà subi deux greffes lamellaires (1), explique-t-il. On m'a rendu quelques perceptions, faibles, mais appréciables tout de même. En somme, on a ouvert une fenêtre, mais les volets restent fermés. J'ai une cataracte derrière ma cornée clarifiée. On peut encore l'opérer, faire une troisième greffe... J'en ai pour des années de chirurgie, et avec bien peu d'espoir.

« Le mieux que je puisse attendre, c'est peut-être un ou deux dixièmes. Evidemment, ce serait formidable. Mais si je n'obtiens rien je ne pleurerai pas.

Je me rappelle son livre : « La Vie des Aveugles ». Il y a écrit que « l'éternel regret de la lumière perdue... est un des lieux communs littéraires qui font sourire les anciens voyants après quelques mois seulement de cécité. On vit très bien sans tout cela. Le cruel, c'est de se voir diminué et, plus encore, d'être considéré comme tel ».

Le grand drame, dans ce monde des aveugles qu'il connaît si bien, c'est la lutte incessante et écrasante pour compenser le handicap.

Tous les aveugles n'acceptent pas le combat. Parmi ceux que j'ai vus à la recherche de la lumière chez les praticiens de la kératoplastie, un seul, Holz (2), avait appris le Braille.

Pierre Henri me fait pénétrer avec lui dans un nouveau monde d'hommes sans yeux, ceux qui ont accepté leur cécité une fois pour toutes, et qui s'arrangent avec elle, et contre elle, pour faire face à la vie en se soumettant à une éducation spéciale, en apprenant un métier d'aveugle et en s'organisant socialement en aveugles.

Quand on a commencé à parler des « miracles » de la nouvelle greffe, souvent avec plus d'excessif enthousiasme que de compétence, il n'y a pas eu, comme on aurait pu croire, un grand élan de foi espoir pour secouer la résignation des aveugles. Beaucoup, bien sûr, se sont dit :

— Je suis peut-être opérable ! Je vais peut-être revoir !

Mais ils ne se sont pas monté la tête. Ils savent, eux, que les aveugles de naissance et les aveugles totaux sont en dehors de la question. Ils savent qu'ils n'ont rien à attendre de la greffe s'ils n'ont pas de perceptions lumineuses. Sans elles, il n'est pas de salut possible par la kératoplastie. Si, derrière la cornée opacifiée, mais qui reste toujours tant soit peu transparente, le fond de l'œil ne réagit en rien à rien, ce n'est pas la peine d'améliorer cette cornée. Ce serait comme si l'on essayait de nettoyer le verre poussiéreux d'une vieille montre dont aucun rouage ne fonctionne plus.

A l'Institut des Jeunes Aveugles de Saint-Mandé, on n'a pas trouvé un seul cas opérable. A celui du boulevard des Invalides quelques-uns se sont entendu dire « peut-être ». A l'exemple de Pierre Henri, une jeune fille, professeur elle aussi, et un jeune musicien viennent de se décider. Trois en tout.

« Quand je suis allé à Lyon en 1937, poursuit Pierre Henri, consulter pour la première fois le grand spécialiste, deux de mes collègues m'accompagnaient. A l'un d'eux, on a dit que l'opération ne présentait aucune chance de succès pour lui. A l'autre, qu'il pouvait la tenter. Le premier m'a confié en sortant qu'il était comme soulagé par son diagnostic : qu'il préférait qu'il ne fût question de rien. Le second ne s'est pas encore décidé à risquer l'aventure. Il ne s'y décidera probablement jamais. »

Tout le monde n'a pas l'audace de demander la lumière

Il ne faut pas se dire :

« Moi, si j'étais aveugle et que l'on m'offre une chance de voir... »

On ne peut pas, rien qu'en fermant les yeux, se mettre dans une âme d'aveugle. J'écoute simplement Pierre Henri qui essaye de m'expliquer et j'essaye de comprendre.

Un aveugle qui distingue le jour de la nuit, qui devine l'emplacement d'un réverbère allumé sur un trottoir, qui perçoit l'alignement des ampoules électriques le long d'une station de métro n'est pas un monsieur dont on puisse dire qu'il n'a rien à perdre. Ces faibles lueurs lui sont précieuses. Il a peiné des années à apprendre à s'en contenter. Pour cet homme-là, se faire opérer c'est jouer un franc contre dix mille. Mais ces vingt sous, il les tient, et c'est toute sa fortune. On est joueur ou on ne l'est pas.

Et quand on est aveugle, on a ses raisons pour ne pas croire à la chance.

Le vrai miracle est pour nos fils

Yves Saint-Paul (3) lui, a joué son pauvre franc contre les dix mille, et il a gagné. Mais combien y a-t-il d'Yves Saint-Paul de par le monde entier ? On pourrait les compter sur les doigts.

— C'est un peu comme les aveugles de Cheselden, continue Pierre Henri. Autrefois, on a annoncé à grand bruit qu'on avait mis au point la technique de l'opération de la cataracte. On a, déjà, crié au miracle. Les voyants l'ont oublié, mais les aveugles s'en souviennent. Les ophtalmologues d'alors se sont attaqués à des cataractes anciennes et même congénitales. Ils ont donné à de vrais aveugles des parcelles de vision ; ils ne leur ont pas rendu la vue. On n'a cité qu'un ou deux exemples, un à La Havane, un autre...

Mais aujourd'hui, des milliers de personnes qui voient leurs yeux s'obscurcir savent que la menace de cécité qui plane sur leur tête sera écartée. On opérera leur cataracte et elles ne seront pas aveugles.

Avec la greffe de cornée, c'est la même chose. Aujourd'hui, on essaie de rendre la vue aux aveugles. Il y a peu d'appelés, encore moins d'élus. Mais le vrai miracle, c'est que désormais, grâce à elle, dix pour cent de ceux que la cécité choisira pour victimes lui seront arrachés.

FIN

(1) On appelle greffe lamellaire une greffe pour laquelle une fraction de l'épaisseur de la cornée seulement est prélevée et remplacée.

(2) Voir « Paris-presse » du 26 mars.

(3) Voir « Paris-presse » du 29 mars.

UN AMI D'UTRILLO arrêté pour contrefaçon des toiles du maître

Le faussaire sera défendu par Me VALENSI, amateur d'art

Utrillo est décidément le plus copié de nos peintres contemporains. Une nouvelle affaire de faux tableaux portant le nom du grand artiste vient, en effet, d'être découverte. Elle a abouti à l'arrestation de Jean Pinson, dit Berthet, 34 ans, qui faisait, paraît-il, exécuter de faux Utrillo par des peintres de son entourage et en assurait la vente en France et à l'étranger.

Il y a un an, deux toiles ressemblant à celles de l'artiste furent soumises à l'approbation de son marchand, M. Paul Pétridès. Ce dernier, les jugeant fausses, les fit montrer à Maurice Utrillo par voie de justice.

L'artiste constata qu'une fois de plus il avait été plagié mais cette fois très habilement.

Il déclara :

— Ces tableaux ne peuvent être que l'œuvre d'un peintre et qui a l'habitude d'assister à mon travail !

C'est ainsi que l'on découvrit le faussaire, un des familiers de la villa « La Bonne Lucie », maison du ménage Utrillo, au Vésinet.

Jean Pinson se disait critique d'art. Il tenait aussi échoppe de marchand de tableaux, rue du Faubourg-Saint-Honoré, où il vendait, en particulier, des Utrillo. Il a même eu un contrat avec l'artiste (pour les vrais, bien entendu !). Il s'intéressait également aux œuvres de l'épouse du peintre, Lucie Valore.

Allons-nous, à la suite de cette arrestation, découvrir une nouvelle usine d'Utrillo ? Il existe plus de mille faux tableaux de ce peintre. Déjà on sait que plus de 18 tableaux provenant de cette source ont été saisis un an et demi.

Maurice Utrillo, actuellement à Bauduen, s'est constitué partie civile.

Un document à méditer et à répandre

Comment on impose à un peuple

UNE RÉVOLUTION PRÉFABRIQUÉE

Par Hubert RIPKA

membre du gouvernement tchécoslovaque

Le drame de Prague dans LE FIGARO

EN EXCLUSIVITÉ

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps, frais le matin, chaud l'après-midi. Vent sud-est, modéré.

JOHN HAIGH

(Suite de la première page.)

fit à la police, continue le substitut du procureur, il lui tira une balle dans la tête alors qu'elle lui tournait le dos et qu'elle examinait du papier de cellophane rouge dont on se sert pour fabriquer de faux ongles ; puis il enleva au cadavre le manteau d'astrakan dont il était vêtu et soulagea sa victime de tous ses bijoux. Quant au sac à main, après y avoir pris 30 shillings, soit 1.600 fr. qui s'y trouvaient, il le précipita avec Mrs Durand-Deacon dans un tonneau métallique qu'il s'était procuré quelques jours auparavant.

» Il sortit alors pour aller prendre le thé, puis il retourna pour verser l'acide sulfurique des bonbonnes dans le tonneau. Pendant quelques jours, il revint voir si la « réaction » — selon ses propres paroles — se faisait bien. Malheureusement, tout n'allait pas pour le mieux, car le sac à main, d'une épais matière plastique rouge, se refusait à la dissolution. C'est alors qu'il le repêcha et qu'il le jeta dans un coin de la cour de l'usine.

» La police découvrit, sur les bords du tonneau métallique, des traces de matières grasses humaines. D'autre part, après la dissolution, Haigh avait entassé le produit de la réaction en un petit tas dans la cour de l'usine. Un pied et quelques autres parties du corps de la victime n'avaient pas été bien disjoints et la police réussit, grâce à ce pied, à établir le sexe et l'âge de la victime. On retrouva également une partie de son dentier. »

Le ministère public présente ensuite ses témoins, grâce auxquels les jurés ont pu suivre presque heure par heure les agissements de l'inculpé pendant les quelques jours qui précédèrent et qui suivirent le meurtre.

Ni Haigh, impassible, ni son avocat n'ont encore pris la parole. Très calmes tous les deux, ils s'entretiennent fréquemment à voix basse.

Il est peu probable que l'on puisse discerner, dès cet avant-procès, qui se poursuivra probablement demain, quelle sera l'attitude de la défense. En effet, il est presque certain que le jury trouvera Haigh coupable de meurtre et le renverra devant la cour d'assises.

C'est devant cette cour que l'avocat arrêtera sa ligne de défense.

Pour le moment, il n'a absolument pas été question, devant le tribunal, du rapport qu'il pourrait y avoir entre les activités de Haigh et la disparition de sept autres personnes, dont avaient parlé les journaux.

Une auto postale attaquée par des bandits

EVREUX, 1er avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Au carrefour des routes Evreux-Nonancourt et Danville-Saint-André deux hommes en uniforme de gendarme arrêtaient, hier soir, une camionnette postale conduite par M. Gauthier, de Bricteuil. Revolver au poing, ils ligotèrent M. Gauthier et lui couvrir la tête d'un sac.

Trois autres bandits montèrent alors à côté des deux faux gendarmes et se mirent à éventrer les sacs postaux. M. Gauthier toujours ligoté et sa camionnette furent abandonnés par les malfaiteurs dans les environs de Houdan (Seine-et-Oise).

On ignore le montant exact du vol, toutefois parmi les chargements il s'en trouvait un de plus d'un million.

C'est la deuxième fois en trois mois que ce fourgon est attaqué. Au mois de décembre, des hommes avaient tenté d'arrêter la voiture, mais le chauffeur avait continué sa route. Depuis, M. Gautier s'était muni d'une arme.

C'est l'uniforme de gendarme revêtu par les bandits qui le fit obéir aux sommations.

Si vous n'allez pas voir Bach dans « ET LA POLICE N'EN SAVAIT RIEN » au théâtre Sarah-Bernhardt, c'est que vous avez perdu le goût du rire. Une comédie follement gaie. Une distribution éclatante avec Alexandre Rignault et Palau. Un spectacle que tout le monde peut voir et dont on va fêter la 100e représentation.

Michelle ALFA Paul BERNARD Marcelle DERRIEN Jacques DACOMINE et DALIO dans LA CHANSON QUI TUE — SOMBRE DIMANCHE Chanté par COLETTE MARS — RÉALISATEUR JACQUELINE AUDRY — MONTE CARLO 52 Champs-Élysées — RADIO CINÉ OPÉRA 6 Bd des Capucines — LES IMAGES Place Clichy

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 31 mars 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 389.700 ex

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRÈS Ève CURIE

SIE NATIONALE DE ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100 r Richelieu Paris 2e

2 3 4 5 6 A B C D

5. Paris-presse-l'intran (e)

MADELEINE CINÉMA LES AMANTS DE VÉRONE CAP

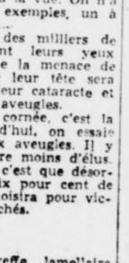
GAUMONT-REX PALACE

Un film de WALT DISNEY
LES TROIS CABALLEROS
En personne
DONALD DUCK
JOE CARIOCA
PANCHITO
et, en chair et en os,
AURORA MIRANDA
CARMEN MOLINA
DORA LUZ
EN TECHNICOLOR

RKO RADIO FILMS

STUDIOS à la journée — Grand luxe dans Hôtel particulier Villa Montespan 10, avenue Montespan, 16e — PAS. 89-35

LA RÉALISATION TOTALE DE LONDON-HOUSE est sur le point de se terminer sans appel.
Après nouvel inventaire
GROS RABAIS
● COSTUMES 2 p. droits ou croisés pure laine dep. 4.000 f
● VESTONS SPORT depuis 3.500 f et tout à l'avenant
CE QUI RESTE AU RAYON DAMES EST SACRIFIÉ.
LONDON-HOUSE
62, CHAMPS-ÉLYSÉES
Hâtez-vous, c'est la fin !
ENTRÉE LIBRE



Magasins ouverts le lundi toute la journée, fermés le vendredi

Métro (lig. 4). Autob. 38 et 68. Desc. à Mouton-Duvernet à 20 m. des Magasins

HANSENNE a reçu des offres pour passer "pro"

Stockholm le confirme !

STOCKHOLM (par câble). — GUNDER HAEGG, Arne Andersson feront « comme back », course professionnelle, Stockholm, avec Américain Gil Dodds. Marcel Hansenne aussi a été invité. Heino (Finlande) refusé. Nouvelle passionne Suède où intérêt pour anciennes vedettes reste énorme.

Jules BERMAN.

Tel est le câble aride mais combien éloquent que nous avons reçu ce matin de notre correspondant suédois.

« Ce serait une erreur ! », dit Mourlon

René Mourlon, directeur de l'Athlétisme national nous a dit à ce sujet :

— Je ne ne pense pas que l'athlétisme puisse y gagner, nous a-t-il déclaré, car orienter la jeunesse vers le professionnalisme en sport est toujours une erreur.

» Par ailleurs, l'affaire ne me paraît pas viable. Le matériel humain n'est pas suffisamment important et je ne crois pas que des réunions de ce genre puissent procurer une situation intéressante aux futurs « pros ».

— Que doit faire Hansenne ?

— Hansenne n'a pas intérêt à faire le jeu des « pros » au moment où sa carrière se termine.

— Que ferait la F.F.A. si Hansenne passait « pro » ?

— Il serait immédiatement disqualifié et ne pourrait courir que dans des réunions organisées par une fédération « pro ».

Ladoumègue précise...

Jules Ladoumègue enfin nous a confié :

— Comment faire vivre les réunions « pros » ? Une course du 4 minutes au plus, à moins de faire disputer un 5.000 mètres. Et encore on ne déposerait pas l'heure... De plus il n'y a pas assez de champions « pros ». L'intérêt de le devenir est donc faible !

LE "CRITERIUM NATIONAL" ouvre la saison routière à Paris

IDÉE "DANGUI" BOBET MAHÉ

"Le Critérium National nous est favorable: c'est notre course"

LAPÉBIE PERNAC LE STRAT PIOT

34 marques représentées, 242 engagés. Ces deux chiffres prouvent d'une façon éloquente combien les coureurs pros et les grandes maisons de cycles ont été attirés par le Critérium national de « Paris-presse-l'intransigeant ».

Notre épreuve, dont les cinq premiers seront qualifiés pour le championnat de France, a toujours été favorable à certains champions. Emile Idée (quatre fois vainqueur), Camille Danguillaume sont de ceux-là.

Dimanche, les deux chefs de file de Camille Narcy seront au départ avec les autres « lionceaux » Giguet, Dorgebray, Devreese, Roland Danguillaume, Coste, Dos Reis, Michel, Molinès, Rippe, Long et Ferrand.

—Le Critérium national, c'est notre course, nous ont dit Idée et Danguillaume. Dès que nous sommes dans la vallée de Chevreuse, nous sentons nos forces décupler. Nous sommes marqués du sceau du « National ». M. Gaston Bénac nous porte chance.

Mahé, Pernac, Piot peuvent en dire autant, de même Carrara, Caffi et Fachleitner. Dimanche, Bobet, Lapébie et Le Strat seront d'un avis semblable.

Antonin Magne, après un prometteur début de saison pour ses couleurs, a engagé dans le « National » sa toute grande équipe.

Ne représentent-ils pas, avec 20 hommes, l'équipe la plus forte ?

De Bobet à Mahé...

Paul Le Drogo aura huit représentants. Il a sacrifié la quantité à la qualité. Louison Bobet, André Mahé seront efficacement épaulés par Dussault, Barbotin, Dupuy, Danielou, De Cortès et Tisseau. C'est une formation de jeunes.

...et de Piot à Berton

Francis Pélissier nous a délégué tous les hommes qu'il a sous sa coupe. Nous verrons donc René Berton, le sensationnel vainqueur du Grand Prix des Nations de *Paris-presse-l'intransigeant*, Le Strat, mis en vedette par Bordeaux-Paris, Piot, qui en 1946 partagea la victoire avec Danguillaume ; Réry, Bonaventure, Paul Chocque, Queugnet, Baldassari, l'espoir Hermono. Quelle surprise nous réserve encore le « sorcier » ?

...en passant par Goutal et Buncher

Pour Vanoli, l'ex-cyclo-crossman, Aubert a engagé Albert Goutal, Blum, Horner, Antoine, Vergili, Le Plevenec et « King-Kong » Blanchet plus que jamais attiré par la route.

D'autre part, Georges Kaiser sera représenté par Louviot, Le Boulch, Schmitt, Jean Bernardoni, Ant. Néri et le néo-pro Pierre Coudert. Enfin signalons l'inscription de Auville, Hordelalay, Debenne, Bordin, Petit, Londero, Giauna.

Le Critérium national 1949 sera un véritable championnat de France. Il vaudra largement celui que les aspirants au titre disputeront le 19 juin à Montlhéry.

René MELLIX.

ON prépare activement pour après-demain la grande première parisienne de la route. A l'entraînement Ange Le Strat (à gauche) et Robert Bonaventure devisent gaiement tout en roulant en direction de la vallée de Chevreuse, difficulté majeure du « Critérium National » de Paris-presse-l'intransigeant ». Entre eux, on reconnaît Mancisidor...

Lapébie grippé

— Guy Lapébie prendra-t-il le départ du Critérium National de « Paris-presse-l'intransigeant » ?

— Je l'espère, nous a-t-il déclaré. Je suis fortement grippé et s'il faisait mauvais temps dimanche je m'abstiendrai, car je ne veux pas contrecarrer la suite de ma saison.

» Au contraire, si le temps se maintient, je serai au départ...

LORSQUE LA MARIÉE EST TROP BELLE

242 ENGAGÉS dans le Critérium de la route de « Paris-presse-l'intransigeant », c'est beau, sans doute, et... c'est un record. Nous devrions donc nous réjouir de voir grouper au départ de notre grande course de printemps toutes les vedettes françaises actuelles de la route, des pistards comme Guy Lapébie, Carrara, Goussot, d'anciens champions, des espoirs...

Eh bien ! non, nous ne sommes guère satisfaits ; car nous estimons que 242 coureurs lâchés sur des routes étroites, c'est trop dans une épreuve de cette importance. Le résultat ne risque-t-il pas d'en être faussé du fait de chutes au départ ? Et puis, croyez-vous qu'il y ait en France 242 candidats au titre national ? Oui, je ne crains pas de le dire, la mariée est trop belle !

Hélas ! la solution du problème ne nous appartient pas, car nous n'avons pas le droit de refuser l'engagement d'un coureur arrivé dans les délais. Mais, du train dont vont les choses, qui peut nous certifier que nous n'aurons pas 300 coureurs dans un an, 500 dans trois ans ? C'est à la Fédération : 1° de classer de façon plus sévère les coureurs en catégories suffisamment fermées ; 2° de n'admettre dans les épreuves qualificatives pour le championnat de France des pros que la catégorie supérieure.

Mais, pour laisser la porte ouverte aux jeunes, pourquoi la Fédération n'organiserait-elle pas, si elle admettait le compartimentage, des courses de classement destinées à qualifier les cinq ou dix premiers des catégories inférieures aux grandes épreuves, telles que le Critérium national ? La porte trop grande ouverte à tous constitue danger et confusion à mon sens. La Fédération acceptera-t-elle de mettre un peu d'ordre sur la route en facilitant par cela même la tâche des organisateurs ? Nos grandes épreuves ouvertes ne doivent pas devenir les Prix Boucicaut de la route !

par Gaston BENAC

PREPARATIFS pour le « Critérium National » : Schmitt, Piot et Lucas, de gauche à droite, devancent leurs camarades d'entraînement. Kléber Piot, sur lequel repose les espoirs de Francis Pélissier, a déjà les traits de l'homme en forme. Vainqueur de notre épreuve en 1946, ex æquo avec Camille Danguillaume, Kléber rêve de récidiver de nouveau cette année.

Le treize militaire a belle allure

TOULOUSE. — Voici l'équipe de France militaire qui jouera, le 10 avril, contre l'équipe de France amateurs de rugby à XIII : Renard ; Fournel, Delaye, Espeluque, Cazotte ; Planel (m), Labrousse (o) ; Firmin, Vaslin, Miseroux, Calvet, Dassary, Clottes.

J. B.

GUÉGAN espère renverser "l'homme-phare" IDÉE

De son propre aveu, le rapide Raymond Guégan n'a jamais eu un moral comme celui qui l'anime à l'avant veille du Critérium national.

— C'est donc que la « sorcière » a cessé, semble-t-il, de me prendre comme tête de turc, nous a-t-il dit au service des courses « Métropole ». Et puis, vos trois victoires azuréennes vous ont mis en appétit ! Mais si vous êtes, par excellence, l'homme des Critériums de 100 à 125 kilomètres, ne redoutez-vous pas la distance, pour dimanche ?

— Pas du tout ! Je me suis classé deux fois troisième du Critérium, en 1942 et en 1943. Depuis, j'ai toujours été plus ou moins malchanceux. Mais cette année...

— Cette année, quels coureurs voyez-vous pour vous empêcher de faire mieux qu'il y a sept et six ans ?

La réponse ne se fit pas attendre :

— Idée, bien sûr ! Il est « infernal » sur le parcours du Critérium, celui-là ! Et puis, il y a Caput, le plus vite de tous ; il y a Danguillaume, il y a...

— Mais parmi les hommes auxquels on pense moins ?

— A ce rayon, il y a surabondance, mais vous verrez que Raphaël Géminiani arrachera si bien les côtes qu'il pourrait réussir une échappée... inattendue ! — F. T.

"Les craintes de ma femme sont superflues" déclare IDÉE

Idée, « l'homme-phare » du « National », a reconnu le parcours de la grande épreuve de *Paris-presse-l'intransigeant* avec Giguet, Dorgebray, Goutal, Horner, auxquels s'étaient joints Rossi, Langarica et Casellato. Nous l'avons interviewé à son arrivée... au domicile conjugal, où Mme Idée nous exprimait précisément ses craintes !

— J'ai peur que « Mimile » ne tienne pas parfaitement la distance, nous disait-elle. C'est qu'il a observé un repos complet cet hiver. Pour son bien, du reste...

Mais Idée devait nous rassurer :

— Ne vous faites pas de mauvais sang ! s'exclama-t-il. Sur le tracé du « National », je suis chez moi...

— A quoi cela tient-il ?

— Au fait que la vallée de Chevreuse est mon parcours préféré d'entraînement. Ensuite, vous savez que je suis toujours là, en début de saison...

— Et Danguillaume ?

— Nous l'avons rencontré à Saint-Rémy. Il est venu avec nous jusqu'à Versailles...

— Est-il prêt ?

— Aussi fort que l'an dernier, malgré qu'il ne l'avoue pas volontiers. Mais Giguet aussi est prêt, vous savez...

François TERBEEN.

■ **GEORGES CHAPE**, le 7 avril, à Atlantic-City, rencontrera le noir Jimmy Norton en demi vedette. Don Ellis, « sparring-partner » de Villemain fera le combat vedette de cette réunion.

■ **BATTU PAR JOSSKAU**, qui faillit le mettre k. o. d'un coup de tête, Luis Fernandez décevant méritait cependant le nul. Bruneau, Clot et Carrara gagnèrent avant la limite.

● Yvel-Bentz, pour le titre, le 5 mai, à Alger

ALGER. — Yvel, champion de France des mi-lourds, a accepté de mettre son titre en jeu devant son challenger Emile Bentz, le 5 mai, à Alger.

Depuis sa victoire sur Corenthin, l'Algérois n'a fourni qu'un seul combat contre l'Italien Tontini, qu'il a battu aux points. *BREUIL.*

JANY à Paris pour Pâques

Le T.O.E.C. envisage une tournée pascale qui comprendra, en particulier, une réunion organisée à Paris, par le Racing, à Molitor, le dimanche de Pâques. On parlait d'une confrontation entre les Toulousains et les grands clubs parisiens sur 10×100 m., mais il est peu probable que le jour de Pâques les clubs imposent à leurs nageurs d'être présents et alignent des équipes complètes.

LAKDAR s'échappe et gagne à Bougie

1. AMAR LAKDAR, couvrant les 96 kilomètres en 2 h. 34'34".
2. *Hélary*, même temps.
3. Chibane, à 44" ; 4. Marcellak, 5. Bourion, 6. Ignat, 7. Clabau, 8. Abbes, tous même temps.

CERDAN NE PARTIRAIT PAS EN AVRIL, AUX U.S.A.

"Nous allons probablement opter pour l'Europe !" nous dit Jo LONGMAN

BOMBE dans le programme de Cerdan : le champion du Monde que devait (c'était à peu près conclu) boxer le 22 à Cleveland, probablement Ruden Jones, ne partirait pas le 7 courant et renoncerait à son projet américain.

— Marcel n'aurait pas eu le temps suffisant pour s'acclimater, nous disait à midi Jo Longman, et d'autre part nous nous demandons si une campagne européenne ne l'entraînerait pas mieux en vue du match pour le titre que deux rencontres aux U.S.A.

L'Europe, en effet, nous offre des possibilités très grandes et comme adversaires et comme public et recette. J'ai de nombreuses propositions d'Italie, de Belgique, d'Angleterre, d'Espagne, de Suède. Je crois que je vais opter ce soir pour une CAMPAGNE EUROPÉENNE.

Il disputerait 2 ou 3 matches en avril et mai en Europe et le dernier serait un très grand match à Paris. Il est en effet probable que Paris veut et peut devenir la capitale mondiale de la boxe.

» En tout cas, une décision sera prise ce soir ; mais je crois que nous allons opter pour l'Europe. Nous rejoindrions les U.S.A. fin mai. »

A son retour d'Amérique au début juillet Cerdan envisagera ensuite comme il en est question depuis plusieurs mois, un second grand match en plein air également et pour le titre, cette fois à Colombes. Naturellement, s'il en est toujours détenteur à ce moment-là.

La revanche LA MOTTA-VILLEMAIN.. pas encore conclue

Nous venons de recevoir une lettre de Jean Bretonnel, laquelle confirme que Villemain rencontrera Pete Mead le 30 mai, au Garden.

— Robert est blessé à l'arcade, nous écrit Bretonnel, et vraisemblablement ne pourra boxer avant un mois. C'est d'autant plus regrettable que j'ai pour lui des propositions de Boston, Philadelphie, Chicago, Cleveland et Montreal.

« Pour cette dernière ville il serait question d'une revanche contre La Motta, le 28 avril.

« J'ai réservé ma réponse mais je ne crois pas que j'accepterai « because » la blessure.

» Je rentrerai, en principe, lundi à Paris et, si je n'ai rien signé pour Robert en avril, il reviendra avec moi. »

Les joueurs messins ont offert une réplique de la Coupe au président Herlory

METZ. — M. Raymond Herlory, président du F.C. Metz, vient de gagner sa Coupe de France. Ce sont les joueurs « pro » de son club qui viennent de la lui offrir à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

C'est Ignace qui a prononcé le petit compliment d'usage :

« Comme vous, je n'ai jamais gagné la Coupe, lui a dit le capitaine du onze à Croix de Lorraine, mais comme vous la méritez autant que moi et que nous ne sommes pas certains de pouvoir vous offrir la vraie, nous nous sommes cotisés pour vous offrir cette réplique... en souhaitant la remplacer bientôt par la bonne. »

Cette manifestation s'est déroulée au café Ignace où de jour en jour la fièvre de Coupe continue à monter.

Après les remerciements émus du président, les joueurs ont fait le serment de lutter avec toute leur âme pour aller en finale et pour leur maintien dans la nationale. — R. F.

Chez les "Excellence" du rugby

SAINT-SEVER bien placé... LIBOURNE en appel...

Les « Excellences » vont profiter demain, en Championnat de France, de la mesure qui touchait les clubs de « Fédérale », à savoir que deux candidats seront retenus pour les huitièmes de finale. Ainsi Libourne, battu à la grande surprise à Tours, conserve toutes ses chances. Mais voici comment on peut envisager les différents matches de la journée :

■ **POULE A** (Niort-Saint-Severs). — La ligne est en faveur des Landais de Crabos, mais Niort sur son terrain peut rétablir l'équilibre. Une victoire est indispensable au quinze local.

■ **POULE B** (Monceau-Albi). — Un succès des Albigeois les qualifierait. Chez eux les Mineurs seront difficile à vaincre.

■ **POULE C** (Libourne-Métro). — Le quinze d'Ajas battu à Tours, doit, au complet, se retrouver. Mais les Parisiens ont battu les Tourangeaux. Aux Libournais de se méfier !

■ **POULE D** (Annecy-Givors). — Match sévère entre deux équipes rugueuses. Les Chamoniards voudront gagner pour rattraper les leaders. Les trois clubs compteraient ainsi 4 points.

■ **POULE E** (Oloron-Bagnères). — L'équipe de Tarascon est bien placée pour terminer en tête de sa poule, après le nul à Saint-Jean-d'Angely. Il est vrai que Bagnères a triomphé nettement des Charentais, mais ce match avait lieu à Bagnères.

Derby pyrénéen, très serré en perspective.

■ **POULE F** (Graulhet-Millau). — Graulhet est en tête et semble jouer sur le velours.

■ **POULE G** (Dijon-Le Creusot). — Les Bourguignons ont réalisé un nul méritoire à Chambéry. Leur tâche est encore sévère devant Le Creusot. Match équilibré à prévoir.

■ **POULE H** (Saint-Jean-de-Luz-Saint-Giron). — Les hommes de Canuc, malgré le handicap du déplacement sont bien placés et seraient très heureux de rapporter deux points de leur expédition. — G. de F.

A PEINE ARRIVES DE BUENOS-AYRES

ASCARI et FARINA courront le Grand Prix de San Remo

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD.)

SAN REMO (par téléphone). — Le Circuit de San Remo est tracé à 4 kilomètres de la ville de cette magnifique Riviera italienne, cette Ligure aujourd'hui particulièrement ensoleillée.

Les coureurs sont nombreux pour cette première course de l'année ; à part Louis Villoresi, resté en Argentine, les meilleurs pilotes d'Europe seront aux prises sur le circuit rénové aux routes macadamisées selon les règles les plus récentes.

Un avion venant de Buenos-Ayres s'est posé ce matin à Rome. Farina téléphonait aussitôt à Enzo Ferrari qu'il conduirait avec Raymond Sommer la nouvelle 1.500 cmc, cependant que Pierre Ascari affirmait, de son côté, pouvoir participer à la course. Ne nous avait-on pas dit qu'il s'était brisé la clavicule ?

Déjà les Argentins Fangio et Campos sont là. Ils s'entraînent cet après-midi avec leur Maserati bleu et jaune, déjà le prince Bira a fait peindre sur sa bleue Maserati un petit rat fétiche et déjà Pierre Levegh et Louis Rosier tournent avec leur monoplace Talbot.

Mais si le champion niçois Jean Behra est désolé de ne pouvoir prendre le départ (cylindre brisé), Eugène Chaboud ne se tient plus de joie à la pensée de conduire la 1.500 Maserati avec laquelle à Lyon Levegh eut son accident.

Autre invité d'honneur, Louis Chiron. Sa Simca a elle aussi une histoire tragique. Ce fut la dernière que conduisit Jean-Pierre Wimille, celle avec laquelle il devait se tuer.

VILLENEUVE proteste !

VILLENEUVE-SUR-LOT. — Un vent d'amertume souffle dans les cercles treizistes villeneuvois et les prochaines péripéties de la Coupe de France en livrer aux Roannais et en retenant le terrain de Cavaillon pour ce quart de tant la discipline est de règle.

— Nous ne marchons pas ! disent les dirigeants. En premier lieu, le 17 avril n'est pas un dimanche de « Coupe », et, ce jour-là, précisément, nous devons recevoir Carcassonne sur notre terrain. Il nous faut penser à notre public et puis Cavaillon est tout de même un peu loin de Villeneuve. Nous sommes, une fois de plus, les dindons de la farce. Roanne et Perpignan, eux, ont refusé d'en découdre plus tôt. Il n'y a aucune raison pour que nous acceptions la date du 17, alors que nous avons tant d'éclopés à l'infirmerie. — *R. VERDIER.*

BORDEAUX XIII aura cet après-midi la partie difficile contre les étoiles de CARCASSONNE

■ **UNE GRANDE LIGNE D'ATTAQUE BORDELAISE. — Bordeaux. —**

BORDEAUX
A BORDEAUX
(St. Municipal)
Audignon
Lespès Kempf Caillou Dehès
Bichendaraitz (o) Lamouliatte (m)
ou Sallet
Duplé
Brousse Crabos
Bartholetti Inza Pallats
Mazon Martin Pastor
Ponsinet Py
Firmin
Bergèze (o) Guilhem (m)
Marceron Llary Bertrand Thomas
Puig-Aubert
CARCASSONNE

Bordeaux XIII recevra cet après-midi au stade municipal le leader du championnat : Carcassonne. Bordeaux jouera-t-il les trouble-fête face à la redoutable formation audoise ? Il le peut malgré son cuisant échec d'Albi. Audignon qui a repris du service à l'arrière a permis de libérer Bichendaraitz qui opérera à l'ouverture. Bordeaux présentera donc une ligne de trois-quarts de premier ordre avec Dehès à l'aile à la place de Contrastin blessé.

En avants, les Bordelais possèdent une formation homogène où Bartholetty, Grabos, Duplé, sont les points dominants, avec le grand spécialiste du talonnage Inza.

Carcassonne devra faire attention, mais les coups de pied de Puig-Aubert peuvent fort bien renverser les situations les plus périlleuses, et comme les Bergèze, Guilhem, Ponsinet, Llary, sont en grande condition, ce sera un grand match auquel les Bordelais ne manqueront pas d'assister.

G. TALAZAC.

■ **CARCASSONNE EST SUR SES GARDES. — Carcassonne.** — Carcassonne est l'actuel leader du championnat de France. Mais sa tâche n'est pas terminée. Il lui reste encore deux rencontres qui ne sont pas gagnées d'avance ; et Bordeaux, sur son terrain, sera un premier obstacle très difficile à franchir aujourd'hui.

Les hommes de Caillou, en effet, ne doivent plus perdre de matches s'ils veulent se qualifier pour la quatrième place qui leur donnerait accès aux demi-finales. La partie promet donc d'être chaudement disputée.

— Nous alignerons notre meilleure formation, nous disait M. Seignet.

Firmin, qui fera sa rentrée au poste de troisième ligne, en remplacement de Calbette blessé.

Ponsinet glissera deuxième ligne, avec Py. Garcia étant indisponible pour cette rencontre.

— Nous devrons nous employer à fond pour vaincre, nous dit Bergèze, car Bordeaux est une équipe au jeu varié et plein d'imprévu. Nous comptons avoir l'avantage au talonnage, grâce à Martin en grande forme. Nous nous préparons à sortir un grand match à Bordeaux, où le terrain nous a toujours été favorable. Pour peu que Bordeaux se mette à l'unisson, la partie doit être très spectaculaire.

A. DOUMERG.

Football actualités

METZ. — Pour dépanner les clubs de seconde division de l'Entente de l'Est, les clubs de Division I de la même entente ont décidé de disputer un match au profit de Besançon et de Troyes. Ce match aura lieu à Strasbourg, dans le courant du mois d'avril, entre la sélection des étrangers de l'Est et la sélection des « pros » français.

L'adieu à Léon Level...

Plus d'un millier d'amis ont tenu, ce matin, à rendre à Léon Level un suprême hommage. Recouverte d'un monceau de fleurs, la dépouille du si regretté coureur a traversé Suresnes en deuil... Le président Jouvard, de nombreux routiers, pistards, managers, journalistes, etc., s'étaient donné rendez-vous autour de Marcel Vennisseaux, directeur sportif du disparu, et de Mme Pasquier, en larmes, pour apporter à la famille si éprouvée le réconfort de leur sincère sympathie. A l'épouse et aux enfants de l'infortuné stayer, « Paris-presse-l'intransigeant » renouvelle ses vives condoléances. — F. T.

MACCAR débutera en Corse avec Nice

NICE. — L'O. G. C. N., vainqueur sur Rennes a été invité, en cette journée, non pas officiel, à venir exhibitionner en Corse.

Et les Aiglons s'envoleront demain matin pour Bastia où ils joueront contre une sélection locale pour se rendre ensuite à Ajaccio où ils joueront dimanche. Rossi, Bersoullé, Skocen, Bonifaci, Carré ayant été sélectionnés dans l'équipe du district de la Côte d'Azur pour le match Français-Etrangers, Tony Marek a formé le onze suivant pour le déplacement dans l'Ile de Beauté :

Favre ; Firoud, Gaillard, Luciano, Miedonnet, Belzer ; Rolland, Ben Tifour, Perez, Gallard, Maccar.

Le public corse aura donc la primeur de l'essai de l'ailier gauche polonais Mas[illegible], qui était tout récemment en Ecosse et dont on dit le plus grand bien.

J. DARFEUIL.

CUISSARD certain pour le LYONNAIS cet après-midi contre la SARRE

LYON. — Les footballeurs du Lyonnais sont un peu inquiets à la suite de la victoire de Sarrebruck, qu'ils reçoivent aujourd'hui au stade des Iris, sur Rouen (10 à 1).

On devine qu'ils voudraient bien éviter semblable mésaventure. Si Alrateg ne figure pas dans leur sélection, les dirigeants du Lyonnais sont assurés que Cuissard pourra jouer, soit inter, soit demi droit.

L'équipe formée comprend cinq Stéphanois et six Lyonnais :

Jacquin ; Fernandez, Thuasne ; Caligaris, Grimonpont, Cuissard ; Azzouz, Franceschi, Jean De Cecco, Rodriguez et Meynieu. Rés. : Lauer. — *P. MARTIN.*

M. DANCAUSSE le président qui ne peut pas partir

M. Dancausse, président de l'Olympique de Marseille, est resté quelques jours à Paris après l'Assemblée générale du Groupement des clubs autorisés, et nous a déclaré en ce qui concerne sa position vis-à-vis du club qu'il dirige :

» Je vous confirme que j'ai réellement l'intention de quitter la présidence de l'O.M. Mais il faut pour cela que je puisse trouver à qui passer le flambeau.

» Ce n'est pas une petite chose de conduire un club comme l'O.M. et je voudrais bien être dégagé des soucis et du travail supplémentaire que cela m'occasionne. J'ai des occupations professionnelles importantes et absorbantes. En y ajoutant la présidence de l'O.M., je n'ai plus une minute à moi.

» Heureusement, ajouta M. Dancausse en souriant, que ma femme est sportive, sinon... »

Le président du club marseillais prit ensuite contact avec un autre président de club avec qui il avait rendez-vous et, bien malgré nous, nous avons entendu prononcer des noms de joueurs...

Allons, M. Dancausse n'a pas encore quitté le fauteuil présidentiel du nouveau et magnifique siège social de l'O.M. — L. G.

16 clubs de football en seconde division

Notre article d'hier : « Vingt clubs professionnels seulement » a suscité un certain mouvement dans le monde du football « pro ». Des dirigeants — qui n'avaient pas été consultés par leurs collègues révolutionnaires — se sont émus, et l'un d'eux de nous dire :

« L'idée émise à la suite d'une déception ne sera pas suivie de réalisation. Non pas qu'elle ne soit pas proche de nos plus chers désirs... Car il est bien évident que nous préférerions jouer à Lyon, à Bordeaux, au Havre et à Rouen, plutôt que dans certaines autres villes où nous sommes en déficit...

» Mais il faut tenir compte des résultats sportifs qui ont établi la classification actuelle...

Ou alors accepter, d'ores et déjà, une scission dans le Groupement des clubs autorisés et une séparation du Groupement et de la 3 F.

» Restons donc sur un plan plus stable et admettons que nous ne sommes pas mûrs pour une révolution.

» PAR CONTRE, VOUS POUVEZ ANNONCER COMME CERTAIN QUE, POUR LA PROCHAINE SAISON, LA SECONDE DIVISION PROFESSIONNELLE SERA REDUITE A SEIZE CLUBS ! »

Lucien GAMBLIN.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

En place pour la "Journée des Ligues" !

● **VOICI FRANCHE-COMTE AMATEURS.** — BESANÇON. — En retenant quatre joueurs de Dôle dans l'équipe de Franche-Comté amateur, qui rencontrera l'Alsace à Mulhouse, la Ligue de Franche-Comté a tenu à s'assurer un certaine marge de sécurité avec les meilleurs éléments de la meilleure équipe amateur franc-comtoise du moment.

C'est ainsi que le demi-aile Parrot, le demi-centre Carcenat, l'ailier Cassi et l'inter Chevalier formeront l'ossature de cette formation.

Autre particularité : la présence de quatre demis-centre : Besset, Carcénat, Guénot et Maroni.

Arnold (Héricourt) ; Besset (P. S. Bisontin) ; Carcénat (Dôle) ; Maroni (Audincourt) ; Parrot (Dôle) ; Guénot (Dampierre) ; Chevalier (Dôle) ; Gwiehardan (Audincourt) ; Cassi (Dôle) ; Torno (A.S.P. Belfort) ; Reygnier (Sochaux). — Ph. VOURRON.

■ **L'EQUIPE AMATEURS DU SUD-OUEST** qui jouera dimanche à Morlaix le onze de l'Ouest (am.), sera ainsi formée : Lacau, Eymenorie, Ferlay ; Jona, Barbetienne, Theze, Ducasse, Boander, Pruvot, Bordes, Bazire.

■ **LE ONZE AMATEUR DE NORMANDIE** qui rencontrera demain celui de la France Militaire à Cherbourg, comprendra : Ménard, Chéret, Regnier, Kerdual, Asselin, Mercier, Bannier, Pruvot, Quaino, M. Berlin, Croquet.

■ **VOICI L'EQUIPE D'AUVERGNE** (am.) qui jouera contre l'Alsace demain à Moulins : Monin, James, Reisdorfer, Cluchagne, Rivière, Cazot, Marc, Besse, Bruel, Aber, Pavan.

■ **LE SUD-OUEST DANS L'OUEST.** — OUEST : Rampinelli (Cholet) ; J. Combot (Rennes), Lars (Brest) ; Minci (Rennes), Lazennec (Quimper), Guenegan (Brest) ; Sorel (Rennes), Abautret (Lorient), Jolivet (Fougère), Marchalot (Lorient), Cadoux (Pontivy).

SUD-OUEST : Lapeyre (Mont-de-Marsan) ; Bouvier (Libourne), Ferlay (Bordeaux) ; Jannat (Saint-Magne), Barbedienne (Bordeaux), Persillon (Girondins) ; Villeligoux (Mont-de-Marsan), Scander (Bordeaux), Pruvost (Bègles), Bordes (Mont-de-Marsan), Ducasse (Arens-Luzien).

■ **FRANÇAIS CONTRE ETRANGERS A NICE.** NICE : Les équipes du match Français-Etrangers de dimanche ont été ainsi formées :

FRANÇAIS : Caille, Besset, Pellegrino ; Lerda, Pons puis Bey, Rossi ; Payan, Bersoullé, Bonifaci, Carré, Glauna.

ETRANGERS. : Verbrughe, Flak, Lanfranci, Repka, Lukac, Spekiw, Burres, Burger puis Lusta, Skocen, Vlaranica, Vreken. — J. D.

CÉROU arrose ses galons

PAU. — L'excellent coureur Cérou sera du festival des cross-men provinciaux au « Tour pédestre de la ville de Pau » demain.

Il aura une occasion de plus d'imposer sa classe. Mais les Silvestri, Braillon, Valdovinos, Buffet lui accorderont peu de répit.

Silvestri qui eut raison de lui à Chartres compte rééditer son exploit qui aura un retentissement d'autant plus grand que Cérou a obtenu une magnifique place de 3e au cross des Sept nations.

Jean BRUNO.

LE VÉRITABLE SPÉCIALISTE DE LA GABARDINE
BIALEK FABRICANT-DÉTAILLANT 5
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE HOMMES & DAMES
Bd MAGENTA Mo RÉPUBLIQUE

LA SEMAINE DE TLEMCEN pendant 8 jours
Un choix formidable de TAPIS DE TLEMCEN
Un effort de vente sans précédent
Des prix inconnus depuis longtemps
à PARIS-TAPIS
29, rue de Châteaudun

PAPIERS PEINTS
CHOIX CONSIDERABLE
Remise 5 0/0 en présentant cette annonce
PAPYRUS 20, BOULEVARD DU TEMPLE
ROQ. 79-70 — Mo RÉPUBLIQUE

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CRÉDIT
REX 50, Chaussée d'Antin

PAQUES c'est le renouveau. LE BON MARCHÉ vous offre 100 millions DE TISSUS NOUVEAUX
pour renouveler votre garde-robe
Tous les tissus et tous les patrons

TOILE fibranne imprimée pour Toilettes Printanières, tons pastels sur fond blanc, teint garanti au lavage : larg. 80 cm. Le mèt. : 308F

IMPRESSIONS NOUVELLES, lavables, grand teint sur Toile Fibranne, pour Robes, coloris variés ; largeur 80 cm. Le mètre : 309F

ZEPHIR lessivable, disposition écossaise, vert, rose et blanc, pour Robes, Blouses, Barbotteuses ; largeur 100 cm. Le mètre : 330F

TOILE Fibranne pour Robe d'Eté, infroissable, lavable blanc ou bis ; larg. 80 cm. Le mètre : 362F

CRÊPE Maroc, imprimé rayonne, belle qualité, pour Robes, dessin très mode ; larg. 90 cm. Le m. : 366F

TWILL imprimé, rayonne, très belle qualité, coloris de saison ; largeur 90 cm. Le mètre : 395F

CRÊPE Mousse rayonne, I.N.F. irrétrécissable, très belle qualité, pour Robes, coloris de saison ; larg. 90 cm. Le mètre : 575 et 495F

ARMURE Croisillon, très belle qualité, en pure laine, pour Tailleurs d'Eté et Ensembles, coloris ciel, turquoise, lavande, gris, beige, castor, rouge, largeur 140 cm. EXCEPTIONNEL, le mètre : 795F

Très beau VELOURS de LAINE, pour Vestes de Week-End et Manteaux de demi-saison, pure laine, en coloris beige ; largeur 140 cm. Prix EXCEPTIONNEL, le m. 895F

Très belle qualité de FLANELLE, pour Costumes d'Homme d'Eté, et Tailleur de Dame, tennis pure laine, qualité recommandée, larg. 150 cm. Le mètre : 1155F

Pour "TAILLEUR", grand choix de très beaux TISSUS en pure laine peignée, coloris noir et marine ; largeur 140 cm. Depuis : 1500F

Renouvelez votre garde-robe AU BON MARCHÉ et à bon marché

B.M. 214